

CHAPITRE XXXV

1. Celui qui observe la loi multiplie les sacrifices.

2. C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif aux commandements et de s'éloigner de toute iniquité.

3. Offrir un sacrifice de propitiation pour les offenses et prier pour ses péchés, c'est s'écarter de l'injustice.

4. Celui qui offre la fleur de farine rend grâces à Dieu, et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

5. S'abstenir du mal est ce qui plaît au Seigneur, et se retirer de l'injustice est une prière pour les péchés.

6. Tu ne paraîtras pas les mains vides devant le Seigneur ;
7. car toutes ces choses se font par l'ordre de Dieu.

8. L'offrande du juste engraisse l'autel, et elle est un suave parfum devant le Très-Haut.

9. Le sacrifice du juste est bien reçu, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir.

10. Rends gloire à Dieu de bon cœur, et ne retranche rien aux prémices de tes mains.

11. Fais tous tes dons avec un visage joyeux, et sanctifie tes dîmes par l'allégresse.

12. Donne au Très-Haut selon qu'il t'a donné, et offre de bon cœur ce que tu as entre les mains ;

1. Qui conservat legem multiplicat oblationem.

2. Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate.

3. Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.

4. Retribuet gratiam qui offert simluginem, et qui facit misericordiam offert sacrificium.

5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate, et deprecatio pro peccatis recedere ab injustitia.

6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus ;

7. hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.

8. Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi.

9. Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.

10. Bono animo gloriam redde Deo, et non minuas primitias manuum tuarum.

11. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas.

12. Da Altissimo secundum datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum ;

CHAP. XXXV. — 1-8. Le sacrifice qui plaît surtout à Dieu consiste dans l'obéissance à la loi, la fuite du péché et la miséricorde envers le prochain. Vérités répétées dans la Bible sous toutes les formes ; cf. I Reg. xv, 22 ; Ps. xlix, 16-21, et L, 17-18 ; Is. I, 11-17 ; Jer. vii, 3-11 ; Os. vi, 6, etc. — *Qui conservat...* : dans le sens d'observer, accomplir. — *Multiplicat...* : chaque acte d'obéissance étant un sacrifice de l'esprit et du cœur. — Le second membre du vers. 2 et le vers. 3 tout entier manquent dans le grec. C'est la reproduction anticipée du vers. 5. — *Retribuet gratiam...* (vers. 4). Le grec renverse la phrase : Celui qui rend grâces offre de la fleur de farine. Sur ce sacrifice non sanglant, voyez Lev. II, 1 et ss. Le moraliste veut dire que la reconnaissance est une offrande très agréable à Dieu. — *Qui... misericordiam*. Grec : Celui qui fait l'aumône. — *Deprecatio pro peccatis* (vers. 5). Le grec dit simplement : une propitiation.

6-7. Il ne faut cependant pas négliger les sacrifices proprement dits, puisque le Seigneur

en a fait un précepte formel. — *Non apparebis...* Emprunt à Ex. xxxiii, 16, et à Deut. xvi, 16. *Vacuus* : les mains vides, sans offrir de victime. — Motif de cette recommandation : *hæc... omnia* (les divers sacrifices) *propter mandatum...*

8-13. Les conditions d'un sacrifice agréable à Dieu sont la pureté de cœur (vers. 8-9), une sainte allégresse (vers. 10-11), la générosité (vers. 12-13). — *Oblatio justi*. Ce second mot porte l'idée principale ; de même au vers. 9. — *Impinguat altare* : au propre et au figuré. Les plus grasses victimes étaient réputées les meilleures et obtenaient un plus grand nombre de bénédictions. — *Odor suavitatis*. Locution souvent employée à propos des sacrifices. Cf. Gen. viii, 21, etc. — *Bono animo...* (vers. 10). D'après le grec : Glorifie le Seigneur avec un bon œil. Le mauvais œil étant celui de l'avare et de l'envieux, le bon représente ici l'âme généreuse, qui donne beaucoup et avec joie. Cf. Prov. xxii, 9. — *In omni dato hilarem...* (vers. 11). Comp. II Cor. ix, 7, où saint Paul

13. quoniam Dominus retribuens est, et septies tantum reddet tibi.

14. Noli offerre munera prava, non enim suscipiet illa.

15. Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus iudex est, et non est apud illum gloria personæ.

16. Non accipiet Dominus personam in pauperem, et deprecationem læsi exaudiet.

17. Non despiciet preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus.

18. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?

19. A maxilla enim ascendunt usque ad cælum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

20. Qui adorat Deum in oblectatione suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

21. Oratio humiliantis se nubes penetrabit, et donec propinquet non consolabitur, et non discedet donec Altissimus aspiciat.

22. Et Dominus non elongabit; sed judicabit justos, et faciet judicium; et Fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum;

23. et gentibus reddet vindictam, do-

13. car le Seigneur paye de retour, et il rendra sept fois autant.

14. N'offre pas des présents pervers, car il ne les recevra point.

15. N'espère rien d'un sacrifice d'iniquité, car le Seigneur est un juge qui n'a point égard à la grandeur des personnes.

16. Le Seigneur ne fera point acception de personne contre le pauvre, et il exaucera la prière de l'opprimé.

17. Il ne méprisera point la prière de l'orphelin, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui.

18. Les larmes de la veuve ne descendent-elles pas sur ses joues, et ses cris n'accusent-ils pas celui qui les fait couler?

19. Car de ses joues elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne les voit pas avec plaisir.

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière montera jusqu'aux nues.

21. La prière d'un homme qui s'humilie perçera les nues; il ne se consolera que lorsqu'elle se sera approchée de Dieu, et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut l'ait regardé.

22. Et le Seigneur ne différera pas longtemps, mais il prendra la défense des justes et leur fera justice; le Très-Fort n'aura plus de patience envers leurs oppresseurs, mais il leur brisera le dos;

23. et il se vengera des nations, jus-

fait une allusion évidente à ce passage. — *Da... secundum datum...* (vers. 12). Être, par conséquent, aussi libéral envers Dieu qu'il l'est envers nous. Cf. Tob. iv, 9. — *Et in bono oculo...* Dans le grec: Et (donne) avec un bon œil ce que trouvera ta main, c.-à-d. selon ta fortune. — *Quoniam... retribuens...* (vers. 13). L'écrivain sacré ouvre le bel horizon de la récompense, pour exciter davantage le zèle des saintes ofrandes. — *Septies tantum*. Le syriaque va jusqu'à dire: dix mille fois autant.

14-19. Ne rien attendre des sacrifices d'iniquité. — *Noli offerre... prava*. Grec: Ne (le) corromps point par des présents. Anthropomorphisme très expressif: ne pas croire que l'on réussit à gagner Dieu par de riches cadeaux, comme l'on fait les hommes. Cf. Sap. vi, 8; Is. xlii, 1, etc. — *Noli inspicere...* (vers. 15). C.-à-d.: ne compte pas sur une offrande qui proviendrait de l'injustice. Cf. xxxiv, 23 et ss. — *Non est... gloria personæ*. Hébraïsme, pour signifier que la partialité est impossible à Dieu, et qu'il juge, non pas suivant la condition des hommes (*non accipiet... in pauperem*), mais entièrement selon l'équité. Ce sont les petits et les faibles qu'il

aime à protéger, comme l'expriment pathétiquement les vers. 17-18. Le vers. 19, si pittoresque, est propre à la Vulgate.

20-26. Prières que le Seigneur exauce volontiers. — C'est d'abord celle qui s'échappe d'un cœur rempli de bonne volonté: *Qui adorat... in oblectatione*. Elle monte d'un trait jusqu'au divin séjour (*usque ad nubes*). — C'est aussi la prière humble et persévérante: *Oratio humiliantis se...* donec propinquet... (vers. 21-22). — *Dominus non elongabit*. Grec: il ne tardera pas (à exaucer). — *Non habebit... patientiam*. Dieu ne pourra pas tolérer que les justes souffrent longtemps sans secours. — *Contribulet dorsum...* D'après le grec: le dos des hommes sans pitié (qui affilgent les bons). — *Et gentibus...* (vers. 23). La pensée s'élargit: les oppresseurs isolés des justes rappellent au fils de Sirach les nations païennes qui faisaient alors gémir Israël sous un joug de fer, et le souvenir des souffrances de son peuple le rend véritablement éloquent. Mais il y a plus, car « les Juifs, jusqu'à la ruine de leur capitale, ne cessèrent plus d'être en butte à la haine et à la persécution des Gentils. La délivrance promise fut a

qu'à ce qu'il ait enlevé toute la multitude des superbes, et qu'il ait brisé les sceptres des injustes ;

24. jusqu'à ce qu'il ait rendu aux hommes selon leurs œuvres, et selon les actes et la présomption d'Adam ;

25. jusqu'à ce qu'il ait rendu justice à son peuple, et réjoui les justes par sa miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu, au temps de l'affliction, est agréable comme la nuée qui répand la pluie au temps de la sécheresse.

nec tollat plenitudinem superborum, et scepra iniquorum contribulet ;

24. donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ, et secundum præsumptionem illius ;

25. donec judicet iudicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordia sua.

26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluvie in tempore siccitatis.

CHAPITRE XXXVI

1. Ayez pitié de nous, ô Dieu de toutes choses ; regardez-nous favorablement, et montrez-nous la lumière de vos miséricordes ;

2. et répandez votre terreur sur les nations qui ne vous ont pas recherché, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles proclament vos grandeurs.

3. Levez votre main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient votre puissance.

4. De même qu'à leurs yeux vous avez manifesté votre sainteté parmi nous, de même, à nos yeux, manifestez votre grandeur parmi eux,

5. afin qu'ils vous connaissent, comme nous connaissons nous-mêmes qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur.

6. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles nouveaux.

1. Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum ;

2. et immitte timorem tuum super gentes quæ non exquisierunt te, ut cognoscat quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis,

5. ut cognoscat te, sicut et nos cognovimus quoniam non est Deus præter te, Domine.

6. Innova signa, et immuta mirabilia.

donc une portée plus élevée ; ce sera la Rédemption messianique, par laquelle l'Israélite fidèle sera affranchi de la plus dure captivité et de la plus redoutable oppression, celle du démon ». (Lesêtre, h. l.) — Les mots *secundum opera Adæ* (vers. 24^b) manquent dans le grec. Dieu n'aura pas plus pitié des païens coupables qu'il l'avait eu d'Adam après son péché. — *Secundum præsumptionem...* Grec : Selon leurs pensées (les pensées criminelles des hommes). — Contraste au vers. 25 : *donec judicet...* — *Speciosa misericordia...* (vers. 26). Gracieuse conclusion, pour signaler les heureux effets de la bonté divine.

54° Prière du fils de Sirach en faveur de son peuple humilié et opprimé. XXXVI, 1-19.

Elle se rattache aux considérations qui terminent le chap. xxxv. Elle est fort belle, « parfois sublime, » et demande à Dieu « la délivrance d'Israël, l'accomplissement des promesses prophétiques, et l'avènement du royaume

messianique » (bien que le Messie ne soit pas directement annoncé). Elle a été exaucée par la venue du Sauveur, comme l'a remarqué saint Augustin.

CHAP. XXXVI. — 1-12. Le suppliant conjure le Seigneur de délivrer Israël de ses cruels ennemis. — Il va droit au fait, en termes très pressants : *Miserere...*, *respice...* La belle métaphore *ostende lucem...* ne se lit pas dans le grec. — *Immitte timorem...* (vers. 2) : comme autrefois sur les premiers ennemis des Hébreux, à plusieurs reprises. — *Ut cognoscat...* On ne prie pas Dieu de les exterminer, mais de les convertir. Cf. Ps. LXXXII, 19. — *Alleva manum* (vers. 3). Dans le sens de « extolle », pour frapper les rebelles. — *Sicut... sanctificatus es...* Dieu manifeste sa sainteté tantôt en récompensant les bons, tantôt en châtiât les impies : il s'agit ici de cette seconde hypothèse, et des afflictions que Jéhovah n'avait point épargnées à son peuple

7. Glorifica manum et brachium dextrum.

8. Excita furorem, et effunde iram.

9. Tolle adversarium, et afflige inimicum.

10. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua.

11. In ira flammæ devoretur qui salvatur, et qui pessimant plebem tuam inveniunt perditionem.

12. Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.

13. Congrega omnes tribus Jacob, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua, et hereditabis eos sicut ab initio.

14. Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum, et Israël quem coæquasti primogenito tuo.

15. Miserere civitati sanctificationis tuæ, Jerusalem, civitati requiei tuæ.

16. Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum.

17. Da testimonium his qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædica-

7. Glorifiez votre main et votre bras droit.

8. Excitez votre fureur, et répandez votre colère.

9. Détruisez l'adversaire, et châtiez l'ennemi.

10. Pressez le temps, et hâtez la fin, afin qu'ils proclament vos grandeurs.

11. Que celui qui aura échappé soit dévoré par l'ardeur des flammes, et que ceux qui tyrannisent votre peuple trouvent la ruine.

12. Brisez la tête des chefs ennemis, qui disent : Il n'y en a pas d'autre que nous.

13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils connaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'ils proclament vos grandeurs, et qu'ils soient votre héritage comme au commencement.

14. Ayez pitié de votre peuple, qui a été appelé de votre nom, et d'Israël, que vous avez traité comme votre fils aîné.

15. Ayez pitié de la ville que vous avez sanctifiée, Jérusalem, la cité de votre repos.

16. Remplissez Sion de vos paroles ineffables, et votre peuple, de votre gloire.

17. Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures depuis le commence-

coupable. — *Magnificaberis* : par quelque éclatant prodige, qui brisera d'abord les païens, pour les convertir ensuite (ut cognoscant..., (vers. 5). — *Innova* (*inmuta* à la même sens) *signa*... : des miracles semblables à ceux dont l'ancienne histoire juive contenait tant d'exemples. — *Excita*..., *effunde*..., *tolle*... (vers. 8-9). Phrases entrecoupées, rapides. La prière devient de plus en plus ardente. — *Festina tempus* (vers. 10) : temps de vengeance relativement aux païens, de délivrance pour les Juifs. — *Memento finis*. D'après le grec : Souviens-toi du serment (fait aux patriarches). — *In ira... devoretur*... (vers. 11). C.-à-d. que personne n'échappe. — *Pessimant*. Mot rare, qui signifie molester, affliger. — *Caput principum*... (verset 12). Malédiction spéciale contre les chefs impies et superbes.

13-16. Que Dieu daigne rassembler de nouveau sur le sol sacré de la Palestine ses enfants dispersés à travers les nations. — *Congrega... tribus*... Elles étaient alors exilées dans les régions de l'Orient, en Égypte, en Grèce, et dans l'Europe méridionale. — *Ut cognoscant*... L'écriture sacrée ne se laisse pas de revenir sur ce but suprême; cf. vers. 2, 5, 10. — *Quia non est... nisi tu*. Réponse à l'horrible blasphème des

princes païens (vers. 12^b). — *Hereditabis eos*... Dieu possédera les Juifs en héritage comme aux temps antiques (*ab initio*). — *Super quam... nomen*... (vers. 14). Les Israélites étaient le peuple de Jéhovah, et portaient réellement son nom, comme un fils porte celui de son père. — Autre trait délicat et touchant, pour mieux apitoyer le cœur de Dieu : *quem coæquasti primogenito* (le pronom *tuo* devrait être omis). C'est une allusion à Ex. iv, 22 : Ainsi parle le Seigneur : Israël est mon fils, mon premier-né. — *Miserere civitati*... (vers. 15). Appel en faveur de Sion, la cité sainte (*sanctificationis*...), la résidence théocratique. Cf. Judith, v, 23. — L'expression *civitatis requiei*... est empruntée à II Par. vi, 41. Cf. Ps. cxxxii, 8, 14. — *Inenarrabilibus verbis*... (vers. 16) : les divins oracles qui avaient retenti si souvent à Jérusalem. Le grec présente ici de nombreuses variantes; la meilleure leçon paraît être ἀπεταλογία, d'après le manuscrit du Vatican : Remplis du récit de tes actions éclatantes.

17-19. En relevant ainsi son peuple, Dieu accomplira les antiques prophéties. — *Da testimonium*... Le Seigneur avait fréquemment rendu témoignage à Israël en face du monde païen; on le conjure de le faire encore. La locution *his*

ment, et vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

18. Récompensez ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles, et exaucez les prières de vos serviteurs,

19. selon la bénédiction d'Aaron à votre peuple, et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemple les siècles.

20. L'estomac mange toute sorte d'aliments; mais telle nourriture est meilleure que l'autre.

21. Le palais discerne au goût la venaison, et le cœur sensé les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera.

23. La femme acceptera toute sorte d'hommes; mais telle fille est meilleure que l'autre.

24. La beauté de la femme réjouit le visage de son mari, et surpasse tout ce que l'homme peut désirer.

25. Si sa langue sait guérir et possède aussi la douceur et la bonté, son mari aura l'avantage sur les autres fils des hommes.

tionem quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.

18. Da mercedem sustinentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur, et exaudi orationes servorum tuorum,

19. secundum benedictionem Aaron de populo tuo, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes qui habitant terram quia tu es Deus conspexitor sæculorum.

20. Omnem escam manducabit venter; et est cibus cibo melior.

21. Fauces contingunt cibum feræ, et cor sensatum verba mendacia.

22. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi.

23. Omnem masculum excipiet mulier; et est filia melior filia.

24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.

25. Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ, non est vir illius secundum filios hominum.

qui... *creatura*... représente probablement les prophètes, d'après le parallélisme; selon d'autres, tous les Israélites. — *Suscita prædicationes*. Les « éveiller » en les réalisant. — *Mercedem sustinentibus*... (vers. 18). Les Juifs attendaient depuis longtemps, avec patience et confiance, l'accomplissement total des divins oracles; leur foi méritait une récompense. — *Fideles inveniantur*. Motif délicat et pressant. Dieu ne pouvait pas permettre que ceux qui avaient parlé en son nom parussent avoir été des dupes ou des trompeurs. — *Secundum benedictionem*... (de *populo*...; d'après le grec: sur votre peuple). Magnifique formule, dictée par Dieu lui-même, et dont le fils de Sirach réclame la réalisation. Cf. Num. vi, 22-27. Les mots et *dirige*... *justitiæ* manquent dans le grec. — *Deus conspexitor sæculorum*. Très beau titre. Le grec le remplace par: Seigneur Dieu des siècles.

5° Du don de discernement, pour bien faire divers choix importants. XXXVI, 20-XXXVII, 29.

20-22. Introduction: nécessité d'un sage discernement. — Premièrement, en ce qui concerne les sens (vers. 20). *Omnem escam*...: l'estomac reçoit tout ce qu'on lui donne, et pourtant il est des mets plus ou moins sains et salutaires. — Secondement, en ce qui concerne les paroles (vers. 21). Un exemple: *fauces*... *cibum feræ*; la venaison a une saveur particulière, que le palais reconnaît aussitôt. L'application: *et cor sensatum*... —

Troisièmement, en ce qui concerne les actions des hommes (vers. 22): *Cor pravum*... , *homo peritus*...

23-28. Discernement dans le choix d'une épouse. — *Omnem*... *excipiet*...: à savoir, comme mari. D'après les coutumes orientales, la femme n'a pas la liberté du choix en fait de mariage; elle doit accepter l'époux que ses parents lui ont destiné. — *Et est illa melior*...: meilleure sous le rapport du caractère, de la vertu. L'homme ayant le droit de choisir, il n'a qu'à le faire avec sagesse. — *Species*... *exhilarat*... (vers. 24). Rien de plus vrai; mais à condition, comme le suppose le contexte, que des qualités sérieuses soient associées à la beauté. Cf. Prov. xxvi, 16; xxxi, 30. — *Si est* (dans l'épouse choisie entre toutes) *lingua curationis*... (verset 25): une langue pleine de suavité, qui sache guérir les blessures reçues journellement par le mari au contact des autres hommes. Cf. Prov. xv, 4. — Les mots *est et mitigationis* dépendent également du *et* placé en tête du verset. — *Non est vir illius*... Le sort d'un tel époux est préférable à celui de tout le reste des hommes. — *Qui possidet*... *inchoat*... (vers. 26). Épouser une femme, c'est acquérir une première possession, grâce à laquelle, si elle est bonne, on en obtiendra beaucoup d'autres. — *Adjutorium secundum ultimum*... Allusion aux paroles du Créateur lui-même, lorsqu'il institua le mariage. Cf.

26. Qui possidet mulierem bonam inchoat possessionem; adjutorium secundum illum est, et columna ut requies.

27. Ubi non est sepes, diripietur possessio; et ubi non est mulier, ingemiscit egens.

28. Quis credit ei qui non habet nidum, et deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?

26. Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa fortune; il a une aide qui lui est semblable, et une colonne pour se reposer.

27. Là où il n'y a pas de haie, la propriété est mise au pillage; et là où il n'y a pas de femme, l'homme soupire dans l'indigence.

28. Qui se fierà à celui qui n'a pas de nid, qui va chercher un gîte là où la nuit le surprend, et qui erre de ville en ville comme un voleur prêt à tout?

CHAPITRE XXXVII

1. Omnis amicus dicet: Et ego amicitiam copulavi; sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem?

2. Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur.

3. O præsumptio nequissima, unde creata es, cooperire aridam malitia et dolositate illius?

4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis adversarius erit.

5. Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum.

6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis.

7. Noli consiliari cum eo qui tibi insi-

1. Tout ami dira: Moi aussi je me suis lié d'amitié; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort,

2. quand l'ami et le compagnon se changent en ennemis?

3. O pensée détestable, où as-tu pris ton origine, pour couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie?

4. L'ami se jouit avec son ami pendant que celui-ci est dans la prospérité, et au temps de l'affliction il deviendra son ennemi.

5. L'ami s'affligera avec son ami dans l'intérêt de son ventre, et à la vue de l'ennemi il prendra le bouclier.

6. N'oublie pas ton ami dans ton cœur, et ne perds pas son souvenir lorsque tu seras devenu riche.

7. Ne prends pas conseil de celui qui

Gen. II, 18. — *Columna ut requies*. Gracieuse métaphore: l'épouse n'est pas seulement un auxillaire, elle est aussi un solide appui. — *Ubi non... sepes...* (vers. 27). Comparaison pour mettre la pensée plus en relief. Cf. Ps. LXXX, 13; LXXXVIII, 41-42; Is. V, 5, etc. — *Ingemiscit egens*. D'après le grec: Il gémit, errant, sans foyer où il puisse se reposer. — *Nidum* (verset 28). Expression très élégante et très suave pour désigner le toit conjugal. Cf. Prov. XXVII, 8. — *Quasi succinctus...* Les Orientaux, lorsqu'ils se préparent à agir, retroussent leurs longs vêtements. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. I, fig. 6, 7, 10. — *Latro exiliens...* Il faut se rappeler que les Juifs étaient presque tous mariés et qu'ils tenaient la vie conjugale en très haute estime; aussi, chez eux, « l'homme qui n'était point fixé par le mariage à une demeure certaine était réputé peu chaste et peu réglé. » (Calmet).

CHAP. XXXVIII. — Du discernement dans le choix des amis. — *Omnis amicus...* « Beaucoup d'amis en apparence, et peu en réalité. S'il ne s'agit que des discours et des témoignages exté-

rieurs d'amitié, tout le monde est votre ami. C'est dans l'occasion (et surtout dans la peine) qu'on connaît le véritable ami. » — *Nonne tristitia...* Il faut rattacher, conformément au grec, cette ligne à la suivante: N'est-ce pas un chagrin (qui dure) jusqu'à la mort quand le compagnon et l'ami se changent en ennemis? Cf. VI, 9. — *O præsumptio...* (vers. 3). Sentiment très vif de tristesse dans cette apostrophe. Grec: O pensée méchante (celle de la transformation d'un ami en ennemi), d'où as-tu été tirée (littéralement, roulée) pour couvrir la face de la terre? — *Sodalis... conjucundatur...* Vers. 4-5, description des faux amis, qui ne songent qu'à partager les joies, mais non les peines. Cf. VI, 10, etc. Que si, parfois, ils prennent les armes pour défendre leur ami en péril (*contra hostem... scutum*), c'est à leur intérêt personnel qu'ils pensent avant tout (*causa ventris*). — *Non obliviscaris...* (vers. 6). La fidélité en amitié.

7-21. Discernement dans le choix des conseillers et des intimes. — *Noli...* Vers. 7-14, des

te tend des pièges, et cache tes desseins à ceux qui te portent envie.

8. Tout homme que l'on consulte donne son conseil, mais il en est qui conseillent dans leur propre intérêt.

9. En face d'un conseiller, veille sur toi-même; sache auparavant quels sont ses intérêts, car il y pense en lui-même.

10. Prends garde qu'il ne plante un pieu dans le sol, et qu'il ne te dise:

11. Ta voie est bonne, pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui t'arrivera.

12. Consulte un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste sur la justice, une femme sur celle dont elle est jalouse, un lâche sur la guerre, un marchand sur le trafic, un acheteur sur une vente, un envieux sur la reconnaissance,

13. un impie sur la piété, un malhonnête sur l'honnêteté, celui qui travaille aux champs sur un ouvrage quelconque,

14. un ouvrier à l'année sur ce qu'il doit faire pendant un an, un serviteur paresseux sur un grand travail. Ne compte nullement sur le conseil de ces gens-là;

15. mais tiens-toi sans cesse auprès d'un homme saint, que tu auras reconnu fidèle à la crainte de Dieu,

16. dont l'âme a de l'affinité avec la tienne, et qui, lorsque tu auras fait un faux pas dans les ténèbres, aura pour toi de la sympathie.

diatur, et a zelantibus te absconde consilium.

8. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso.

9. A consiliario serva animam tuam; prius scito quæ sit illius necessitas, et ipse enim animo suo cogitabit;

10. ne forte mittat sudem in terram, et dicat tibi:

11. Bona est via tua; et stet e contrario videre quid tibi eveniat.

12. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum injusto de justitia, et cum muliere de ea quæ æmulatur, cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis,

13. cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operatio agrario de omni opere,

14. cum operario annuali de consumptione anni, cum servo pigro de multa operatione. Non attendas his in omni consilio;

15. sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei;

16. cujus anima est secundum animam tuam, et qui, cum titubaveris in tenebris, condolebit tibi.

hommes qu'il ne faut jamais prendre pour conseillers. — *Cum eo qui... insidiatur.* Dans le grec (qui renvoie ce verset jusqu'après le 11°): Avec celui qui t'a pour suspect. — *Et a zelantibus...* Car « un jaloux est un ennemi caché ». — *Consiliarius prodit...* (vers. 8). Mieux, d'après le grec: « extollit, » c.-à-d. il prône et vante ses conseils. — *In semetipso.* Plutôt: pour lui-même. Il s'agit de ces conseillers intéressés, qui n'ont jamais en vue que leur avantage privé. Les vers. 9-11 mettent en garde contre ces égoïstes. — *Illius necessitas:* quels sont ses intérêts. — *Et ipse... animo suo...* Dans le grec: Car il donnera le conseil pour lui-même (à son propre profit). — *Ne forte... sudem...* C.-à-d.: qu'il ne te tende un piège. Grec: de peur qu'il ne jette le sort (son dévolu) sur toi. — *Et stet e contrario...* Trait dramatique. — *Cum viro...* Vers. 12-14, nomenclature de douze sortes de personnes auxquelles il serait imprudent de demander conseil. Dans le grec, au lieu de *tracta*, il y a « Ne traite pas », ce qui est plus logique. La recommandation de la Vulgate doit se prendre dans un sens ironique. — *Cum muliere de ea...* c.-à-d. d'une épouse rivale, qu'« elle hait à mort ». — *Cum negotiatore de*

trajectione: d'un transport de marchandises qu'on voudrait lui confier. Il exagérera les difficultés et les prix. D'après le grec: Au sujet d'un échange (de produits); on aurait le dessous avec cet homme habile. — *Cum emptore...* Cas tout semblable. Cf. Prov. xx, 14. — *Cum... livido:* un envieux, à l'âme étroite, qui ne croit point à la reconnaissance. — *Cum impio* (vers. 13). Variante dans le grec: à un homme sans pitié, au sujet de la miséricorde. — *Cum operario agrario:* un ouvrier qu'on emploie dans les champs; lui aussi, il exagérerait, afin de gagner davantage. D'après le grec: Avec le paresseux, au sujet d'un travail quelconque. — *Operario annuali* (vers. 14). Un ouvrier loué à l'année. — *De consumptione (anni)* n'est pas dans le grec: concernant la fin de son travail, qu'il fera traîner en longueur. — *Non attendas his...* Conclusion et récapitulation. — *Sed cum...* Versets 15-19, qualités d'un bon conseiller. — *Viro sancto.* On sera sûr que ses avis seront « du côté du droit ». — *Observantem timorem:* ou, comme dit le grec, observant les commandements. — *Cujus anima secundum...* Grâce à ce tendre attachement, les conseils de l'ami seront tout à fait désintéressés. — *Cor boni consili...* (ver-

17. Cor boni consilii statue tecum; non est enim tibi aliud pluris illo.

18. Anima viri sancti enuntiat aliquando vera quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.

19. Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.

20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile.

21. Verbum nequam immutabit cor; ex quo partes quatuor oriuntur: bonum et malum, vita et mors; et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est.

22. Vir peritus multos erudit, et animæ suæ suavis est.

23. Qui sophisticè loquitur odibilis est; in omni re defraudabitur.

24. Non est illi data a Domino gratia, omni enim sapientia defraudatus est.

25. Est sapiens animæ suæ sapiens, et fructus sensus illius laudabilis.

26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt.

17. Affermis en toi un cœur de bon conseil; car il n'y a rien pour toi qui vaille mieux que lui.

18. L'âme d'un homme saint découvre parfois mieux la vérité que sept sentimentelles assises sur un lieu élevé pour inspecter.

19. Et tout cela prie le Très-Haut, afin qu'il dirige ta voie dans la vérité.

20. Que la parole de vérité précède toutes tes œuvres, et qu'un conseil stable règle tous tes actes.

21. Une parole mauvaise gâtera le cœur; de lui naissent quatre choses: le bien et le mal, la vie et la mort; et la langue est leur maîtresse habituelle. Tel homme est habile et instruit beaucoup d'autres, mais est inutile à lui-même.

22. Tel homme est éclairé et en instruit beaucoup d'autres, et il est suave à lui-même.

23. Celui qui parle en sophiste est odieux; il sera privé de tout.

24. Il n'a pas reçu la grâce du Seigneur; car il est dépourvu de toute sagesse.

25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même, et le fruit de sa sagesse est digne d'éloge.

26. L'homme sage instruit son peuple, et les fruits de sa sagesse sont permanents.

set 17). D'après la Vulgate, ces mots semblent se rapporter encore au choix d'un bon conseiller. Le sens est assez différent dans le texte grec: Et laisse valoir le conseil du cœur. C.-à-d.: Tu as aussi dans ton propre cœur un excellent conseiller, qui est même souvent le meilleur de tous, s'il parle en de bonnes conditions (*non est... tibi... pluris...*). Il est, en effet, nécessaire d'apprendre à se tirer soi-même des difficultés. — *Anima viri...* (vers. 18). Le grec n'a pas l'épithète *sancti*, de sorte qu'il est de nouveau question des conseils que nous suggère notre propre cœur. Littéral: Car l'âme d'un homme a parfois coutume de lui révéler plus de choses que sept gardiens... *Septem*: le chiffre rond et sacré, pour signifier « beaucoup ». Le Talmud cite ce proverbe, qu'il attribue au « fils de Sirah ». — *Et in his omnibus...* (vers. 19). Associer la prière aux conseils soit extérieurs, soit intérieurs. En effet, c'est Dieu qui est de beaucoup le meilleur conseiller. D'après le grec: Outre toutes ces choses. — *Ante omnia...* Vers. 20-21^d: réfléchir avant d'agir. — *Verbum verax...* D'après le grec: Le commencement de toute œuvre, c'est la raison, c.-à-d. la réflexion (car tel est ici le sens de *λόγος*). — *Verbum nequam...* (vers. 21). Passage obscur, dans la Vulgate comme dans le grec. Il semblerait, d'après notre texte latin, exprimer les ré-

sultats pernicieux des mauvais conseils (*immutabit cor*, en mauvaise part). Le grec porte: Trace du changement du cœur; quatre parties (ou choses) en précèdent: le bien et le mal... — *Dominatrix illorum...* « La langue produit ordinairement ces quatre choses: mais elle ne les produit qu'après que le cœur en a été rempli, car la langue n'est que l'écho et l'interprète de ce qui se passe au dedans de nos âmes. » (Calmet.)

21^e-24. Deux classes d'hommes sages, mais qui pourraient être encore plus sages. — *Vir astutus*: l'homme habile. — *Multorum eruditor...* et *sibi...* Je hais le docteur de sagesse qui n'est pas sage pour lui-même, disait à bon droit Ménandre. — *Vir peritus...* et *anima...* (vers. 23). Le vrai sage, opposé au faux sage des lignes précédentes. Ce verset ne se lit pas dans le grec. — *Qui sophisticè...* (vers. 23). Seconde sorte de fausse sagesse. Celui qui en est imbu n'en tirera aucun avantage (*in omni re...*).

25-26. Portrait du véritable sage, qui est utile à soi-même et aux autres. — *Fructus... laudabilis*. Grec: Et les fruits de son intelligence sont fidèles dans sa bouche (qui sait instruire, comme l'ajoute le vers. 26). — *Fideles*. « Ce ne sont pas de ces fruits trompeurs, gâtés au dedans, qui n'ont que l'apparence belle. Tout

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions, et ceux qui le verront le loueront.

28. La vie de l'homme n'a qu'un *petit* nombre de jours; mais les jours d'Israël sont innombrables.

29. Le sage acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement.

30. Mon fils, éprouve ton âme pendant ta vie; et si une chose lui est nuisible, ne la lui accorde pas;

31. car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses.

32. Ne sois jamais avide dans un festin, et ne te jette pas sur tout mets;

33. car l'excès des aliments cause la maladie, et l'intempérance conduit à la colique.

34. La glotonnerie en a tué beaucoup; mais l'homme sobre prolonge sa vie.

27. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt.

28. Vita viri in numero dierum; dies autem Israel innumerabiles sunt.

29. Sapiens in populo hereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in aeternum.

30. Fili, in vita tua tenta animam tuam; et si fuerit nequam, non des illi potestatem;

31. non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet.

32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam;

33. in multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram.

34. Propter crapulam multi obierunt; qui autem abstinens est adjiciet vitam.

CHAPITRE XXXVIII

1. Honore le médecin, parce qu'il est nécessaire; car c'est le Très-Haut qui l'a créé.

2. C'est de Dieu, en effet, que vient toute guérison, et le médecin reçoit des présents du roi.

3. La science du médecin lui fera tenir la tête haute, et il sera loué en présence des grands.

4. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre les médicaments, et l'homme sage n'aura pas de répugnance pour eux.

1. Honora medicum propter necessitatem; etenim illum creavit Altissimus.

2. A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem.

3. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum colaudabitur.

4. Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa.

y est vrai, et franc. » Ils sont en outre permanents. — *Vita viri...* (vers. 28-29). Continuation des vers. 26 et 27. Un homme, quelle que soit sa sagesse, ne dure que peu de temps; mais le peuple israélite instruit par ce sage devait durer toujours (*dies... innumerabiles*), et prolonger à jamais la gloire et les leçons de son maître (*sapiens... hereditabit...*).

56° Du soin de la santé, des maladies, et des honneurs à rendre aux morts. XXXVII, 30-XXXVIII, 24.

30-34. Éviter l'intempérance. — *Fili...* Les vers. 30-31 servent d'introduction; leur sens est général en soi, mais leur application spéciale au sujet indiqué se fait d'elle-même. — *Tenta animam...* S'éprouver, pour savoir de quoi l'on est capable; notamment, pour connaître ses fal-

bleses et y prendre garde. — *St... nequam, non des...* Plus clairement dans le grec: Et vois ce qui est mauvais pour elle (pour ton âme), et ne le lui donne pas. — *Non enim omnia...* D'après le syriaque: Tout mets n'est pas bon... — *Noli avidus esse...* (vers. 32). L'auteur passe à l'objet proprement dit de cet alléa. Comp. xxxi, 12-25. — *Non te effundas* est une locution très expressive. — La recommandation est ensuite motivée (vers. 33-34): *in multis... escis... infirmitas*. L'intempérance produit des maladies et même la mort.

CHAP. XXXVIII. — 1-8. De l'honneur dû aux médecins. — *Propter necessitatem*: la nécessité qu'on a d'eux et de leurs remèdes. Suivant le syriaque: Honore le médecin avant que tu n'aies besoin de lui. — *Illum*

5. Nonne a ligno indulcata est aqua amara?

6. Ad agnitionem hominum virtus illorum; et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his curans mitigabit dolorem; et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus.

8. Pax enim Dei super faciem terræ.

9. Fili, in tua infirmitate ne despicias te ipsum; sed ora Dominum, et ipse curabit te.

10. Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem, et memoriam similaginis, et impingua oblationem, et da locum medico.

12. Etenim illum Dominus creavit; et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria.

5. L'eau amère n'a-t-elle pas été adoucie par le bois?

6. Leur vertu est faite pour être connue des hommes, et le Très-Haut en a donné la science aux hommes, afin qu'ils soient honorés par ses merveilles.

7. Par elles on apaise la douleur en la guérissant; le pharmacien en fait des compositions agréables, et il compose des onctions qui rendent la santé, et il diversifie son travail en mille manières.

8. Car la paix de Dieu s'étend sur la surface de la terre.

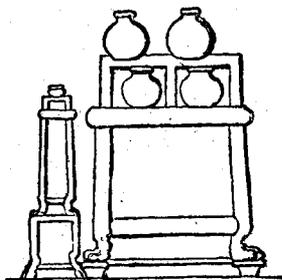
9. Mon fils, si tu tombes malade, ne te néglige pas toi-même; mais prie le Seigneur, et il te guérira.

10. Détourne-toi du péché, redresse tes mains et purifie ton cœur de toute faute.

11. Offre un encens de bonne odeur et l'oblation de fleur de farine, et que ton sacrifice soit généreux; donne ensuite accès au médecin.

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé; qu'il ne te quitte donc point, parce que son art t'est nécessaire.

creavit... Autre motif, tout surnaturel : honorer dans le médecin Celui qui lui a communiqué son habileté et qui donne de l'efficacité à ses prescriptions (vers. 2^e). — *A rege... donationem.* Dans l'antiquité, les habiles médecins étaient, plus encore qu'aujourd'hui, en grand honneur



Vases assyriens contenant des médicaments.
(Antique bas-relief.)

après des rois et des princes, qui encourageaient volontiers leurs talents. — *Disciplina* (grec : la science)... *exaltabit caput.* C.-à-d. le conduira aux plus hautes dignités. — *Altissimus creavit...* (vers. 4). Avoir confiance en lui, car les remèdes qu'il prescrit viennent de Dieu lui-même. — *Nonne a ligno...* (vers. 5). Preuve de l'assertion qui précède, empruntée à l'histoire sainte. Cf. Ex. xv, 25; A Mara, Moïse jeta dans les eaux saumâtres un bois mystérieux qui les rendit douces et notables. — *Virtus illorum.*

D'après la Vulgate, la vertu des médicaments. Dans le grec, ce premier membre du vers. 8 est rattaché au vers. 5 : L'eau n'a-t-elle pas été adoucie par le bois pour que sa vertu (du bois) fût connue? D'où il suit que le bois en question possédait, au moins jusqu'à un certain degré, la force d'assainir les eaux. Le miracle de Mara subsiste quand même, puisqu'il fallut une indication spéciale du Seigneur pour connaître cette substance merveilleuse. — *Honorari in mirabilibus.* C.-à-d., selon l'opinion la plus probable : afin que les médecins soient honorés par l'heureuse application des remèdes. — *In his curans...* (vers. 7). Détails pittoresques, pour décrire les résultats que produit un bon médecin. — *Pax enim Dei...* (vers. 8). Un dernier mot, afin de relever l'œuvre de Dieu en toutes ces choses. D'après le grec : C'est une paix sur la face de la terre.

9-15. Conduite à tenir dans les maladies. — *Ne despicias.* Le grec n'a pas les mots *te ipsum*. Le sens est donc : Quand tu es malade, ne méprise pas le médecin et les remèdes. — *Ora Dominum.* Ajouter les moyens surnaturels à ceux de la nature. — *Averte a delicto* : car souvent la maladie est un châtement direct du péché. Cf. Matth. ix, 2; Joan. v, 14, etc. — *Dirige manus.* Métaphore significative : rendre droites, c.-à-d. pures et parfaites, ces mains que l'iniquité avait en quelque sorte recourbées. — *Da suavitatem* (vers. 11). Apaiser Dieu par la suave odeur (*συνόλαι*) des sacrifices. — *Memoriam.* Autre expression figurée pour désigner les offrandes liturgiques, qui rappelaient à Dieu le souvenir du donateur. Cf. Lev. ii, 2, 9, 16;

13. Il viendra un temps où tu tomberas entre leurs mains ;

14. et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il envoie par eux le soulagement et la santé, à cause de leur vie sainte.

15. L'homme qui pêche en présence de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin.

16. Mon fils, répands des larmes sur le mort, et mets-toi à pleurer comme un homme qui a souffert des choses cruelles ; ensevelis son corps selon qu'il convient, et ne néglige pas sa sépulture.

17. A cause des mauvais propos, lamente-toi amèrement sur lui pendant un jour ; puis console-toi de ta tristesse ;

13. Est enim tempus quando in manus illorum incurras ;

14. ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, et sanitatem, propter conversationem illorum.

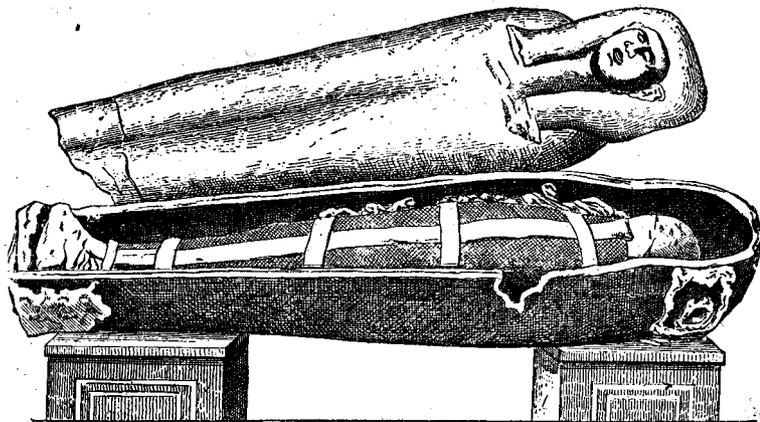
15. Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

16. Fili, in mortuum produc lacrymas, et quasi dira passus incipe plorare ; et secundum judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius.

17. Propter delaturam autem amare fer luctum illius uno die, et consolare propter tristitiam ;

v, 12, etc. — *Impingua oblationem.* Le grec ajoute : Comme n'étant plus. C.-à-d. : conduit-toi à la façon d'un homme qui va mourir, et qui ne craint pas de s'appauvrir. — *Et da locum...* User des moyens humains en même temps que des divins ; car rien n'est plus conforme au plan de Dieu (*etenim illum Dominus...*, vers. 12).

16-24. Devoirs à l'égard des morts. Traits pleins de délicatesse ; la religion est une mère au cœur tendre, qui comprend et favorise les sentiments les plus exquis de l'âme. — *Fili, in mortuum...* Introduction. Cf. xxii, 10 ; Jer. ix, 17-18, etc. — *Incipe plorare.* Grec : Commence la lamentation, c.-à-d. l'éloge plaintif du dé-



Cercueil égyptien ouvert, laissant voir la momie enveloppée. (D'après les monuments.)

— *Est... tempus* (vers. 13). Qu'on le veuille ou non, il est un jour où l'on tombe entre les mains des médecins. D'après le grec : Il y a un temps où entre leurs mains aussi il y a la bonne odeur (εὐωδία, comme au vers. 11*). Cela signifie que les médecins eux-mêmes devront offrir à Dieu des sacrifices, pour qu'il les assiste aux moments où ils ont besoin de lumières spéciales. — *Requiem* : la cessation de la maladie. — *Propter conversationem.* Grec : en vue de la vie ; c.-à-d. pour prolonger la vie du malade. — *Qui delinquit...* (vers. 15). Conclusion, qui rappelle la pensée énoncée au vers. 10.

funt, entremêlé de cris stridents, à la manière orientale. — *Secundum judicium.* Le grec ajoute le pronom « ejus ». Par conséquent, selon ce qui lui est dû. — *Contege corpus...* : au moyen des bandelettes, du suaire et du linceul usités de toute antiquité chez les Hébreux. — *Non despicias.* Grec. : Ne néglige pas. C'était, en effet, un devoir sacré. — *Propter delaturam...* (vers. 17) : à cause des mauvais propos que l'on pourrait tenir, si celui auquel la mort a ravi une personne chère n'en témoignait aucune douleur. Après avoir permis le deuil, le moraliste va maintenant en blâmer les excès. — *Et consolare...*

18. et fac luctum secundum meritum ejus uno die, vel duobus, propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors, et cooperit virtutem, et tristitia cordis flectit cervicem.

20. In abductione permanet tristitia, et substantia inopis secundum cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te, et memento novissimorum.

22. Noli oblivisci, neque enim est conversio; et huic nihil proderis, et te ipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei; sic enim erit et tuum. Mihi heri, et tibi hodie.

24. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui.

25. Sapientia scribæ in tempore vacuitatis, et qui minoratur actu sapientiam percipiet. Qua sapientia replebitur

26. qui tenet aratrum, et qui gloriatur

18. et fais le deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance.

19. Car la tristesse fait accourir la mort et enlève l'énergie, et l'abattement du cœur fait courber la tête.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude, et la vie du pauvre est telle qu'est son cœur.

21. Ne livre pas ton cœur à la tristesse; mais éloigne-la de toi, et souviens-toi de ta fin dernière.

22. Ne l'oublie point, car il n'y a pas de retour; tu ne seras pas utile au mort, et tu te feras du mal à toi-même.

23. Souviens-toi de mon sort, car le tien sera semblable. Hier à moi, et à toi aujourd'hui.

24. Quand le mort repose, laisse reposer son souvenir, et console-le au départ de son âme.

25. Le docteur de la loi recueille la sagesse au temps de son loisir, et celui qui s'agite peu acquerra la sagesse. De quelle sagesse pourra se remplir

26. celui qui tient la charrue, qui est

D'après le grec, au contraire : Et échauffe (rends très vive) la lamentation. — *Secundum meritum...* (vers. 18). Grec : selon sa dignité. — *Uno die, vel duobus*. Plus haut, xxii, 13, l'auteur recommandait un deuil de sept jours, parce qu'il s'agissait alors de très proches parents et de coutumes antiques auxquelles on ne pouvait guère se soustraire; ici le sujet traité est plus général et concerne toutes les catégories de défunts. — *A tristitia enim...* (vers. 19). Raisons de ne pas pleurer trop longtemps et trop amèrement les morts, c.-à-d. fâcheux effets d'une tristesse prolongée : elle peut amener la mort, et elle brise les forces (*cooperit...*). — *Flectit cervicem*. Trait pittoresque : elle fait pencher la tête. — *In abductione...* (vers. 20). Ces mots ont été interprétés de bien des manières, et ils forment encore aujourd'hui un petit problème exégétique. Suivant les uns : Si l'on demeure dans l'isolement à la suite d'une perte cruelle, la tristesse n'en est que plus incurable. Selon d'autres : Dans l'épreuve (*ἐπαγωγῆς*), la tristesse demeure. C'est là le sens le plus vraisemblable. Suivant la leçon du grec ordinaire : Après que le cadavre a été emporté, la tristesse disparaît aussi. Réflexion qui paraît étrange. — Mêmes difficultés d'interprétation à propos de l'hémistiche suivant : *et substantia inopis...* Le latin semble signifier que les aliments du pauvre sont ce que les fait l'état de son cœur : dans la joie, il les trouve à son gré; dans la tristesse, il s'en plaint. On lit dans le grec : Et la vie du pauvre est contre son cœur; ou, d'après une autre leçon : est la malédiction de son cœur. — *Ne dederis...* (vers. 21). Déduction de ce qui pré-

cède : écarte de soi la tristesse, puisqu'elle est une chose si mauvaise. — Moyen de la repousser dans le cas spécial qui est ici traité : *memento novissimorum*; la nécessité inéluctable de la mort pour tous les hommes. — *Neque... conversio* (vers. 22). On ne revient pas du tombeau; les larmes n'allègent pas cette loi terrible. — *Memor esto...* (vers. 23). Le mort est mis en scène d'une manière dramatique, et il est censé adresser ce grave langage à ceux qui se désolent sur lui. Preuve très forte en faveur du dogme de l'immortalité de l'âme. — *Mihi heri... tibi hodie*. Donc, songe avant tout à te préparer. Saisissante leçon. — *In requie mortui...* (vers. 24). Lorsque le défunt a été déposé dans le tombeau, cesser de s'affliger à l'excès. — *Consolare illum...* Plutôt, d'après le grec : Sois consolé à son sujet, parce que son souffle l'a quitté. C.-à-d. qu'il est entré dans une vie meilleure.

57° La sagesse est plus estimable que tous les arts et toutes les industries. XXXVIII, 25-XXXIX, 15.

25-34. L'étude de la sagesse demande trop de calme pour que les artisans ordinaires puissent s'y livrer. — *Sapientia...* Introduction (vers. 25). *Scribæ* à ici le sens spécial de lettré. — *In tempore vacuitatis*. Très étagement dans le grec : ἐν εὐκαιρίᾳ σχολῆς, au temps opportun du loisir. — *Qui minoratur actu* : l'homme dégagé des occupations extérieures qui troublent l'esprit. Les rabbins ont des sentences semblables : Diminue tes occupations, et applique-toi à la loi, etc. — *Qua sapientia...* Versets 26 et ss. : exemples à l'appui de ce principe. L'auteur décrit en termes dramatiques la vie de plusieurs

fer de l'aiguillon, qui stimule les bœufs, et partage constamment leurs travaux, et qui ne s'entretient que des petits des taureaux?

27. Il applique son cœur à retourner les sillons, et ses veilles à engraisser des vaches.

28. Il en est de même du charpentier et de l'architecte, qui passe à son travail la nuit comme le jour; de celui qui grave les cachets ciselés, et qui s'applique à diversifier ses dessins; il met son cœur à reproduire la peinture, et il achève son ouvrage dans les veilles.

29. Tel aussi le forgeron assis près de l'enclume, et considérant le fer qu'il met en œuvre; la vapeur du feu lui dessèche les chairs, et il résiste à l'ardeur de la fournaise.

30. Le bruit du marteau frappe sans cesse son oreille, et son œil contemple le modèle de l'objet qu'il prépare.

31. Il met son cœur à achever son ouvrage, il l'embellit dans ses veilles et le rend parfait.

32. Tel aussi le potier assis à son travail, et tournant la roue avec ses pieds; il est dans un souci continuel pour ce qu'il fait, et tout son ouvrage est compté.

33. De son bras il façonne l'argile, et il en rend la masse flexible avec ses pieds.

34. Il met son cœur à en achever le

in jaculo, stimulo boves agitatur, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum?

27. Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

28. Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit; qui sculpsit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam; cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri; vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur.

30. Vox mallei innovat aurem ejus, et contra similitudinem vasis oculus ejus.

31. Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam; qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum, et in numero est omnis operatio ejus.

33. In brachio suo formabit lutum, et ante pedes suos curvabit virtutem suam.

34. Cor suum dabit ut consummet li-

catégories d'artisans, pour démontrer qu'elle ne leur permet point de se livrer à la recherche de la sagesse spéculative. Ce passage antier est rythmé, et se subdivise en quatre strophes, munies chacune d'un refrain (vers. 27, 28, 31, 34). — *Qui tenet aratrum*. Première strophe: le laboureur (vers. 26-27). — *Gloriatur in jaculo*. Ce trait n'est pas entièrement dénué d'ironie. — *Conversatur*... Le grec ἀναστροφόμενος; est encore plus pittoresque: se retournant encore et encore. — *Enarratio ejus*... Chacun parle volontiers de ce qui l'occupe et le préoccupe sans cesse. — *Cor... ad versandos*... Voilà le but de toute la vie du laboureur. Et aussi, *sagina vaccarum*. — *Sic omnis*... Seconde strophe: les charpentiers et les graveurs (vers. 28). — *Faber*. Le grec τέκτων désigne plus communément le « faber lignarius », c.-à-d. le charpentier. — *Architectus*: le constructeur qui met lui-même la main au travail, plutôt que l'architecte moderne, qui se borne à diriger, à inspecter. — *Noctem tanquam diem*... Même durant la nuit il songe anxieusement au labeur du lendemain. — *Qui sculpsit*... On passe maintenant au graveur. — *Signacula sculptilia*. Grec: les gravures des cachets. — *Assiduitas... variat*... D'après le grec:

Son attention est de multiplier la variété. Il s'applique à inventer de nouveaux dessins. — *Cor... in similitudinem*... Grec: à rendre l'image semblable (au modèle proposé). — *Sic faber ferrarius*... Troisième strophe: les forgerons (versets 29-31). — *Sedens juxta*... Ils travaillaient ordinairement assis, comme le montrent les monuments égyptiens. — *Considerans opus*...: le fer qui chauffe dans la fournaise. — *Vapor... uret*... Détails très caractéristiques, bien choisis. — *Vox mallei innovat*... C.-à-d.: retentit constamment à ses oreilles. — *Vasis*. Hébraïsme (כ"י): l'objet qu'il est occupé à fabriquer. — *Sic figulus*... Quatrième strophe: le potier (versets 32-34). — *Convertens pedibus... rotam*. Cf. Jer. xviii, 3, et l'Atl. arch., pl. XLVII, fig. 6; pl. XLIX, fig. 1; pl. cx, fig. 10. — *In sollicitudine positus*... Crainte perpétuelle de manquer son œuvre si délicate. — *In numero... operatio ejus*. Il fabrique un nombre déterminé de chaque sorte d'objets, conformément aux commandes qu'il a reçues. — *Ante pedes suos*... (vers. 33^b). Allusion, d'après quelques exégètes, à la préparation de l'argile, dont le potier broyait et pétrissait la masse avec ses pieds. Cf. Is. xli, 25. Selon d'autres, simple portrait de l'ouvrier courbé

nitionem, et vigilia sua mundabit fornacem.

35. Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est.

36. Sine his omnibus non ædificatur civitas;

37. et non inhabitabunt, nec inambulabunt; et in ecclesiam non transilient.

38. Super sellam iudicis non sedebunt, et testamentum iudicii non intelligunt, neque palam faciunt disciplinam et iudicium, et in parabolis non inveniuntur;

39. sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi.

verniss, et il emploie ses veilles à nettoyer son fourneau.

35. Tous ces hommes ont confiance en leurs mains, et chacun d'eux est sage dans son art.

36. Sans eux tous aucune ville ne serait bâtie;

37. on n'y habiterait et on n'y voyagerait pas; mais ils n'entreraient point dans les assemblées.

38. Ils ne seront point assis sur le siège du juge, et ils ne comprendront pas les lois des jugements; ils n'enseignent pas les doctrines et les règles de la vie, on ne les trouvera pas là où l'on parle en paraboles;

39. mais ils maintiennent les choses de ce monde, et leur prière a pour objet les travaux de l'art; ils y appliquent leur âme, et ils tâchent de vivre selon la loi du Très-Haut.

sur son ouvrage. — *Intuitionem* (vers. 34) : le vernis dont on enduisait certaines poteries avant de les mettre dans le four. — *Mundabit*

de leur industrie (*in arte sua*) — *Sine his... non ædificatur...* Ils forment « les éléments essentiels d'une communauté civilisée ». — *Non inhabitabunt...* (vers. 37).



Potier de Palestine.

fornacem : de sorte que rien ne puisse endommager les vases soumis au feu.

35-39. Quoique ces divers artisans soient très habiles et nécessaires aux autres hommes, ils ne sauraient acquérir la sagesse proprement dite. — *Omnes hi...* (vers. 35). Récapitulation. — *Unusquisque... sapiens est* : mais d'une sagesse très limitée, qui ne dépasse pas les bornes

de leur industrie (*in arte sua*) — *Sine his... non ædificatur...* Ils forment « les éléments essentiels d'une communauté civilisée ». — *Non inhabitabunt...* (vers. 37). Sans eux, les hommes ne pourraient ni se loger ni voyager, et cependant on ne fait guère à ces artisans l'honneur de les prendre pour conseillers publics, de les nommer membres de l'assemblée des notables (*in ecclesia... super sellam...*). — *Testamentum iudicii* (vers. 38^b). Probablement, les principes judiciaires sur lesquels se basaient les sentences des juges. — *Palam faciunt a iei la signification d'enseigner publiquement.* — *In parabolis non inveniuntur.* Ils ne sont aptes ni à comprendre ni à composer ces œuvres délicates de l'esprit. — *Sed... confirmabunt...* (vers. 39). L'auteur revient à ce qu'ils peuvent faire : ils affermissent et consolident les choses matérielles (*creaturam ævi*), qui ont besoin d'être perpétuellement renouvelées. — *Deprecatio illorum...* Leurs prières ont pour objet tout ce qui concerne leur art, mais non les intérêts supérieurs. — *Accommodantes...* Dans le grec, cette seconde moitié du vers. 29 se rapporte aux sages dont il va être question au début du chapitre suivant, et sert ainsi de transition. Littéralement : A la différence de celui qui livre son âme à la loi du Très-Haut, et qui la médite.

CHAPITRE XXXIX

1. Le sage recherchera la sagesse de tous les anciens, et il fera son étude des prophètes.

2. Il retiendra les instructions des hommes célèbres, et il pénétrera aussi dans les mystères des paraboles.

3. Il recherchera les secrets des proverbes, et il s'entretiendra des énigmes des paraboles.

4. Il servira au milieu des grands, et il paraîtra en présence du prince.

5. Il passera dans le pays des nations étrangères, et il éprouvera ce qui est bien et mal parmi les hommes.

6. Il appliquera son cœur à veiller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a créé, et il priera en présence du Très-Haut.

7. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés.

8. Car si le souverain Seigneur le veut, il le remplira de l'esprit d'intelligence,

9. et alors il répandra comme la pluie les paroles de sa sagesse, et il glorifiera le Seigneur dans la prière.

10. Il réglera ses conseils et sa doctrine, et il méditera les secrets de Dieu.

11. Il publiera les instructions de sa doctrine, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

12. Beaucoup loueront sa sagesse, et il ne sera jamais oublié.

13. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération.

1. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit.

2. Narrationem virorum nominatorum conservabit, et in versutias parabolarum simul introibit.

3. Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur.

4. In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit.

5. In terram alienigenarum gentium pertransiet; bona enim et mala in hominibus tentabit.

6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur.

7. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur.

8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum;

9. et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino.

10. Et ipse diriget consilium ejus et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur.

11. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.

12. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur.

13. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem.

CHAP. XXXIX. — 1-15. Éloge du sage. Magnifique tableau. — *Sapientiam... antiquorum...* L'écrivain sacré mentionne d'abord l'objet des études constantes du vrai sage : ce sont, après la loi divine (cf. XXXVIII, 39^o), les œuvres des anciens, et surtout les oracles prophétiques (*in prophetis...*). — *In versutias parabolarum...* « C'était la science la plus à la mode parmi les Hébreux de savoir parler en sentences, de proposer des énigmes et de les résoudre. » Cf. XXXVIII, 38; III Reg. X, 1 et ss.; Prov. I, 3, etc. — *In medio magnatorum...* (vers. 4). Le vrai sage se met au service des grands, car il trouve auprès d'eux des occasions nombreuses de s'instruire. — *In terram alienigenarum...* (vers. 5). Il entreprend, dans le même but, de lointains

voyages. Cf. XXXIV, 11-12. — *Cor suum...* Il va, pour se former, à une école encore plus relevée, qui consiste dans l'union à Dieu par la méditation et la prière (vers. 6-11). Cf. Sap. VI, 13 et ss.; VII, 7; VIII, 21. — *Et ipse tanquam imbres...* (vers. 9). Belle métaphore. Divinement instruit, il déversera sur les autres l'abondance de ses connaissances. — *Et ipse diriget...* (vers. 10). Il saura aussi diriger parfaitement sa conduite. — *In absconditis...* Grec : Il méditera sur ses mystères (de Dieu). — *In lege... gloriabitur* (vers. 11). Il n'ambitionnera pas d'autre gloire. — *Collaudabunt...* Vers. 12-15 : la mémoire d'un tel sage sera à jamais bénie. — *Gentes* (vers. 14) : les païens eux-mêmes. *Ecclesia* : l'assemblée des Juifs. — *Si permanserit...*

14. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

15. Si permanserit, nomen derelinquet plus quam mille; et si requieverit, proderit illi.

16. Adhuc consillabor ut enarrem, ut furore enim repletus sum.

17. In voce dicit : Obaudite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate.

18. Quasi Libanus odorem suavitatis habete.

19. Florete flores quasi liliium, et date odorem, et frondete in gratiam; et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis.

20. Date nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce labiorum vestrorum, et in canticis labiorum, et citharis; et sic dicetis in confessione :

21. Opera Domini universa bona valde.

22. In verbo ejus stetit aqua sicut congeries, et in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum;

23. quoniam in præcepto ipsius placor fit, et non est minoratio in salute ipsius.

14. Les nations publieront sa sagesse, et l'Assemblée célébrera ses louanges.

15. Tant qu'il vivra, il aura plus de réputation que mille autres; et quand il se reposera, ce sera mieux.

16. Je veux encore publier ce que je médite, car je suis rempli comme d'une sainte fureur.

17. Une voix me dit : Écoutez-moi, germes divins, et portez des fruits comme le rosier planté près des eaux courantes.

18. Répandez une suave odeur comme le Liban.

19. Portez des fleurs comme le lis; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

20. Proclamez la magnificence de son nom, et glorifiez-le par les paroles de vos lèvres, et par les chants de votre bouche, et au son des harpes, et vous le célébrerez en ces termes :

21. Les œuvres du Seigneur sont toutes souverainement bonnes.

22. A sa parole l'eau s'est tenue comme un monceau, et à un mot de sa bouche il y a eu comme des réservoirs pour les eaux;

23. car à son commandement tout devient favorable, et le salut qu'il donne devient inviolable.

(vers. 15). S'il vit longtemps, il acquerra plus de gloire que mille hommes ordinaires. — *Si requieverit...* S'il meurt promptement, il n'en sera pas moins célèbre (*proderit illi*).

58° Louange à Dieu pour toutes ses œuvres, soit qu'elles servent à récompenser les bons, soit qu'elles aient pour but de châtier les impies. XXXIX, 16-41.

Autre page très remarquable. C'est un hymne très éloquent en l'honneur de la divine sagesse.

16-20. Les justes sont invités à célébrer la perfection des œuvres de Dieu. — *Adhuc consillabor...* Entrée en matière. Plus clairement dans le grec : Je raconterai encore, ayant médité. L'auteur se propose donc de publier d'autres merveilles, fruit de ses profondes et saintes réflexions. — *Ut furore enim...* Il nomme ainsi la sainte ardeur qui le remplissait, à la façon des prophètes. Le texte grec a une tout autre leçon : Car je suis rempli comme la lune à son plein. Le traducteur latin aura lu *διουμνία*, fureur divine, tandis que la leçon actuelle est *διουμνία*, le milieu du mois, la pleine lune. — *In voce dicit.* Ces mots, qui servent d'introduction, sont omis dans le texte grec. — *Obaudite...* *divini fructus.* D'après le grec : Écoutez-moi, fils saints. — *Quasi rosa...* *Libanus...* Métaphores

très gracieuses pour représenter les fleurs et les fruits spirituels que portera quiconque se rendra docile à l'invitation du fils de Sirach. — *Odorem suavitatis...* Les cèdres et les autres plantes aromatiques du Liban répandent une suave odeur. — Les mots et *frondete in gratiam* manquent dans le grec. — *Benedicite... in operibus...* (verset 19°). Thème du cantique que les pieux Israélites sont invités à chanter. — *In citharis.* Le grec *κινύραϊς* a été calqué sur l'hébreu *kinôr*, nom d'une harpe aux petites dimensions. — *Sic dicetis...* Transition immédiate au chant de louange.

21-26. Dieu est admirable dans ses œuvres, et la nature entière lui obéit. — *Opera... valde bona.* Écho de Gen. 1, 31. Le grec ajoute : Et tout ce qu'il commande aura lieu en son temps. Cf. Num. xxxix, 37. — *In verbo ejus...* Un exemple frappant pour montrer comment la nature est docile aux ordres de Dieu. — *Stetit aqua...* Divers interprètes rapportent ces mots aux passages miraculeux de la mer Rouge (Ex. xiv, 22) et du Jourdain (Jos. iii, 18 et ss.); mais il est plus probable qu'ils désignent la séparation des eaux et du continent, au début de la création (Gén. 1, 2, 6 et ss.). Le second hémistiché du vers. 22, et *in sermone... excepto-*

24. Les œuvres de toute chair lui sont présentes, et il n'y a rien de caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est merveilleux devant lui.

26. On ne peut pas dire : Qu'est-ce que ceci ? ou : Qu'est-ce que cela ? Car toutes les choses seront appelées en leur temps.

27. Sa bénédiction débordera comme un fleuve.

28. Et comme le déluge a inondé la terre, ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne l'ont pas recherché.

29. Comme il a changé les eaux en sécheresse et que la terre a été desséchée, et comme ses voies ont été trouvées droites par les siens, ainsi les pécheurs trouvent des sujets de chute dans sa colère.

30. Les biens ont été créés pour les bons dès le commencement; de même les biens et les maux ont été créés pour les méchants.

31. Ce qui est de première nécessité pour la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, la grappe de raisin, l'huile et les vêtements.

32. Toutes ces choses sont des biens pour les saints, et elles se changent en maux pour les impies et les pécheurs.

24. Opera omnis carnis coram illo, et non est quidquam absconditum ab oculis ejus.

25. A sæculo usque in sæculum respicit, et nihil est mirabile in conspectu ejus.

26. Non est dicere : Quid est hoc, aut quid est istud ? Omnia enim in tempore suo quærentur.

27. Benedictio illius quasi fluvius inundavit.

28. Quomodo cataclysmus aridam inebriavit, sic ira ipsius gentes quæ non exquisierunt eum hereditavit.

29. Quomodo convertit aquas in siccitatem, et siccata est terra, et viæ illius viis illorum directæ sunt, sic peccatoribus offensiones in ira ejus.

30. Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala.

31. Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac, et panis simillagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum.

32. Hæc omnia sanctis in bona, sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur.

ria... s'explique beaucoup mieux dans cette hypothèse. — *Placor* (vers. 23) : le bon plaisir de Dieu, exécuté aussitôt qu'il commande. — *Non... minoratio...* Quand le Seigneur veut sauver, personne ne saurait l'en empêcher. — *Opera omnis carnis...* Vers. 24-25, sa science n'est pas moins infinie que sa puissance. — *Et nihil... mirabile...* L'admiration est ordinairement le fruit de l'ignorance; celui qui sait tout ne s'étonne de rien. — *Non est dicere... Quid est...* (vers. 26, que le grec place à la suite du vers. 21). Plainte au sujet de la conduite de Dieu. Elle est aussitôt réfutée sommairement : *Omnia... in tempore suo...*; tout arrive à point, au temps le plus propice. D'après le grec : Toutes choses ont été créées pour leurs usages. Usages entièrement conformes au plan divin.

27-37. Les œuvres de Dieu servent tantôt à récompenser les bons, tantôt à châtier les pécheurs. — *Benedictio... quasi fluvius...* : extrêmement abondante. Cf. xxiv, 35 et ss. — *Quomodo cataclysmus...* Selon la Vulgate, allusion poétique au déluge par lequel le Seigneur châtie l'humanité coupable. Tous les autres pécheurs subirent un sort analogue : *sic ira... gentes...* Variante dans le grec, où la phrase est autre-

ment coupée à partir du vers. 27 : Sa bénédiction a inondé... et elle a enivré la terre comme un déluge; de même il fera hériter de sa colère les nations... Le déluge est donc simplement une seconde métaphore pour marquer la richesse de la bénédiction divine. — *Quomodo... in siccitatem* (vers. 29). Grec : en eaux salées. Le poète a probablement en vue la ruine de Sodome et des autres villes de la Pentapole. Les mots et *siccata est terra* sont propres à la Vulgate. — *Vitæ illius vitæ...* Opposition totale entre les œuvres de Dieu et celles des pécheurs; aussi leurs iniquités ont-elles sa colère pour terme (*offensiones in ira...*). Le grec dit plus clairement : Ses voies sont droites pour les saints; de même elles sont des sujets de chute pour les méchants. Cf. Os. xiv, 9. — *Bona bonis...* (verset 30). Même pensée, autrement exprimée. Comp. le verset 32, où elle sera encore plus fortement accentuée. — *Nequissimis... et mala*. Le grec supprime ici le mot *bona*. — *Initium... vitæ* (vers. 31). Liste intéressante des choses regardées alors comme les plus nécessaires à la vie. Au lieu de *botrus uvæ*, le grec dit en langage figuré : le sang du raisin. Cf. Gen. xlix, 11; Deut. xxxiii, 14 (d'après l'hébreu). — *Hæc... in bona... in mala...* (vers. 32). Cf. Rom. viii, 28.

33. Sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua.

34. In tempore consummationis effundent virtutem, et furorem ejus qui fecit illos placabunt.

35. Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt;

36. bestiarum dentes, et scorpii, et serpentes, et rhomphæa vindicans in exterminium impios.

37. In mandatis ejus epulabuntur, et super terram in necessitate præparabuntur, et in temporibus suis non præterient verbum.

38. Propterea ab initio confirmatus sum, et consiliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi.

39. Omnia opera Domini bona, et omne opus hora sua subministrabit.

40. Non est dicere : Hoc illo nequius est; omnia enim in tempore suo comprobabuntur.

41. Et nunc in omni corde et ore colaudate, et benedicite nomen Domini.

33. Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et dans leur fureur ils affermissent les tourments.

34. Au temps de la consommation ils déploieront leur force, et ils apaiseront la fureur de celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine et la mort, toutes ces choses ont été créées pour la vengeance;

36. *comme aussi* les dents des bêtes, les scorpions et les serpents, et le glaive qui punit les impies jusqu'à l'extermination.

37. *Toutes ces choses* exécutent avec joie les ordres du Seigneur; elles se tiendront prêtes sur la terre au moment nécessaire, et au temps voulu elles obéiront exactement à sa parole.

38. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement *dans ces pensées*; je les ai considérées et méditées, et je les ai laissées par écrit.

39. Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes, et il produit chaque chose quand l'heure en est venue.

40. On ne peut pas dire : Ceci est plus mal que cela; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps.

41. Et maintenant, ensemble de tout cœur et de bouche louez et bénissez le nom du Seigneur.

CHAPITRE XL

1. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam, a die exitus de ventre ma-

1. Une grande préoccupation a été imposée à tous les hommes, et un joug pesant est sur les enfants d'Adam, de-

C'est que les bons profitent de tout pour s'élever à Dieu, tandis que les méchants abusent de tout. — *Sunt spiritus...* Les vers. 33-37 décrivent la manière dont la nature se met au service du Seigneur pour punir les hommes coupables. Les esprits créés *ad vindictam* ne diffèrent vraisemblablement pas des anges, qui sont si souvent mentionnés dans la Bible comme exécuteurs des divines vengeances. Cf. Ps. LXXVII, 4, etc. Selon d'autres commentateurs, ils représenteraient ici les vents et les autres forces naturelles énumérées aux vers. 35 et 36. — *In tempore consummationis* (vers. 34). À l'heure décrétée par Dieu pour la ruine des pécheurs. — *In mandatis... epulabuntur* (vers. 37). Grec : ils se réjouissent. Ces agents naturels exécutent avec joie et empressement les ordres de leur Maître. — *In necessitatem* : selon que le Seigneur aura besoin d'eux.

33-41. Conclusion : nouvelle exhortation à louer Dieu au sujet de ses œuvres. — *Confirmatus sum*. Le poète se sent de plus en plus affermi dans la pensée qui le remplissait, dès le début (vers. 36), d'un saint enthousiasme, et il veut exhorter les hommes avec un nouvel entraînement à admirer les œuvres divines. — *Scripta dimisi* : le livre entier de l'Ecclesiastique, et spécialement la partie que nous étudions. — *Omnia opera...* (vers. 39). Le cantique s'achève comme il avait commencé. Comp. le vers. 21. — *Et nunc...* (vers. 41). Exhortation finale, qui correspond à l'invitation des vers. 17-20.

59° Malgré les misères qui la remplissent, la vie de l'homme sur cette terre est loin d'être sans joies. XL, 1-28.

CHAP. XL. — 1-7. Les afflictions nombreuses de la vie humaine. — *Occupatio* (en mauvaise part : la peine, le souci)... Introduction et thème.

puis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour de leur sépulture, où ils rentrent dans la mère commune.

2. Leurs pensées, les appréhensions de leur cœur, les réflexions qui les tiennent en suspens, et le jour de la mort les *troublent tous*,

3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre et dans la cendre;

4. depuis celui qui est vêtu de pourpre et qui porte la couronne, jusqu'à celui qui est couvert de toile grossière. *Ce n'est que* fureur, jalousie, inquiétude, agitation, crainte de la mort, colère perpétuelle et querelles.

5. Sur leur couche même, au temps du repos, le sommeil de la nuit bouleverse leurs pensées.

6. L'homme se repose si peu, que ce n'est rien, pour ainsi dire, et ensuite dans ses songes il est comme au jour où l'on monte la garde.

7. Les fantômes qu'il voit en son âme l'inquiètent; il est comme un homme qui fuit au jour du combat; au moment où il est sauvé il s'éveille, et il admire sa frayeur dénuée de fondement.

8. *Ainsi en est-il* de toute chair, depuis l'homme jusqu'à la bête, et c'est sept fois pire pour les pécheurs.

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, le glaive, les oppressions, la famine, la ruine et les fléaux,

10. toutes ces choses ont été créées contre les méchants, et le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.

tris eorum usque in diem sepulturæ in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio expectationis, et dies finitionis,

3. a residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra in cinere;

4. ab eo qui utitur hyacintho et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo; furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio,

5. et in tempore refectionis in cubili somnus noctis immutat scientiam ejus.

6. Modicum tanquam nihil in requie, et ab eo in somnis, quasi in die respectus.

7. Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evaserit in die belli; in tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem.

8. Cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum.

9. Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella :

10. super iniquos creata sunt hæc omnia, et propter illos factus est cataclysmus.

11. Omnia quæ de terra sunt in terram convertentur, et omnes aquæ in mare revertentur.

Cf. Job, vii, 1; xiv, 1 et ss.; Eccl. ii, 23, etc. — *Jugum grave*. Locution figurée, qui dit beaucoup en cet endroit. — Et ce joug est perpétuel : *a die exitus... in diem sepulturæ*. Les mots *in matrem omnium* désignent la terre, dont l'homme a été tiré à l'origine et où son corps retourne après la mort. — *Cogitationes...*, *timores*.. Énumération pathétique, éloquente, des douleurs qui atteignent tous les hommes sans exception (vers. 2 et ss.). — *In tempore refectionis...* (vers. 5). Même pendant les courts instants de son repos, l'homme est troublé par des songes pénibles. — *Quasi in die respectus* (vers. 6) : *σχοπιᾶς*, un jour de garde. La comparaison est empruntée à l'état psychologique d'une sentinelle qui, en temps de guerre, est en proie à de perpétuelles inquiétudes. Le vers. 7 développe cette image. — *Conturbatus... in visu...* La scène se passe en songe : on rêve qu'on est soldat et

que l'on prend la fuite (*evaserit...*) ; tout à coup l'on s'éveille, et l'on est heureux de voir qu'on s'effrayait sans raison (*admirans...*).

8-17. Les maux des pécheurs sont bien plus grands encore. — *Cum omni carne*. Les peines dont il vient d'être question atteignent tout ce qui a vie ; les bêtes elles-mêmes n'y échappent point, solidaires qu'elles sont des crimes de l'homme. — *Super peccatores septuplum*. C.-à-d. incomparablement davantage. — *Mors, sanguis...* (vers. 9). Autre énumération, plus terrible encore que la précédente (vers. 2 et ss.). — *Super iniquos* (vers. 10). Les bons aussi ont à souffrir ; mais pour eux la peine est une épreuve, et non un châtement. — *Cataclysmus* représente certainement ici le déluge. — *Omnia quæ de terra...* (vers. 11). Encore une allusion à l'origine et à la mort de l'homme. Comp. le vers. 1. Une comparaison toute classique met l'idée en

12. Omne munus et iniquitas debilitur; et fides in sæculum stabit.

13. Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt.

14. In aperiendo manus suas lætabitur; sic prævaricatores in consummatione tabescent.

15. Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos; et radices immundæ super cæcumen petræ sonant.

16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur.

17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet.

18. Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur, et in ea invenies thesaurum.

19. Filii et ædificatio civitatis confirmabit nomen, et super hæc mulier immaculata computabitur.

20. Vinum et musica lætificant cor; et super utraque dilectio sapientiæ.

21. Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam; et super utraque lingua suavis.

22. Gratiam et speciem desiderabit

12. Tout présent et toute iniquité périra; mais la foi subsistera éternellement.

13. Les richesses des injustes se dessècheront comme un torrent, et elles retentiront comme un grand tonnerre pendant la pluie.

14. Celui qui ouvre ses mains se réjouira; mais les prévaricateurs périront à la fin.

15. Les petits-enfants des impies ne multiplieront pas leurs rameaux; ils seront comme des racines gâtées qui s'agitent au sommet d'un rocher.

16. La verdure qui croît sur les eaux et au bord d'un fleuve sera arrachée avant toute autre herbe.

17. La bonté est comme un paradis de bénédictions, et la miséricorde durera éternellement.

18. La vie de l'ouvrier qui se suffit à lui-même sera remplie de douceur, et en elle tu trouveras un trésor.

19. Des enfants et la fondation d'une ville perpétuent le nom; mais une femme sans tache l'emporte sur ces choses.

20. Le vin et la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse les surpasse l'un et l'autre.

21. La flûte et la harpe produisent une suave harmonie; mais la langue douce les surpasse l'une et l'autre.

22. La grâce et la beauté plaisent à

relief : omnes aquæ... Cf. Eccl. i, 7. — Omne munus (vers. 12). En mauvaise part, comme le montre l'association de ce mot avec *iniquitas* : le présent destiné à corrompre. Tout cela périra, sera puni; la vertu seule aura sa récompense éternelle (*fidēs*, la droiture, par opposition à l'iniquité). — *Substantiæ injustorum*... Versets 13-14 : ce que deviennent les richesses mal acquises des impies. — *Sicut fluvius siccabuntur* : comme ces torrents orientaux qui coulent à pleins bords en hiver, et qui sont entièrement à sec en été. — *Sicut tonitruum magnum*. Bruit effroyable, mais qui ne dure qu'un moment. — *In aperiendo... lætabitur*. L'impie a un instant passager de bonheur lorsqu'il ouvre ses mains pour recevoir des présents; sa joie, toutefois, est de courte durée. — *Nepotes impiorum*... Vers. 15-16 : le sort réservé aux enfants des pécheurs. — *Non multiplicabunt*... Image très expressive. Cf. Sap. iv, 8. — *Super cæcumen petræ* : et là, faute de terre, la plante périra promptement. Le verbe *sonant* est omis à bon droit par le grec; il ne donne aucun sens acceptable. — *Viriditas*. En grec, ἄγρι, mot calqué sur l'hébreu *'āḡu*, qui désigne le roseau des marécages ou des bords du Nil. Voyez l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. VII, fig. 1, 3; pl. VIII, fig. 5. Sa croissance est très rapide, et c'est pour cela qu'on le coupe avant les autres herbes (*ante*

omne fœnum...). — *Gratia*... (verset 17). Antithèse, pour conclure : la bienfaisance et la bonté produisent des fruits permanents. — *Paraditus*. Allusion au paradis terrestre et à sa merveilleuse fertilité.

18-22. De quelques biens très précieus de la vie humaine, et surtout de la crainte de Dieu. Intéressants proverbes, qui se ressemblent beaucoup sous le rapport de la forme extérieure : chacun d'eux signale trois choses, dont la dernière est mise au-dessus des deux autres, quoique celles-ci soient données comme excellentes. — *Vita sibi sufficientis*... Heureuse indépendance. — *In ea invenies*... D'après le grec : Mais celui qui trouve un trésor est au-dessus des dons. Cette fortune plus considérable le rend, en effet, plus indépendant encore. — *Mulier immaculata* (vers. 19). Une épouse vertueuse est un bien qui l'emporte de beaucoup sur la renommée la plus glorieuse. — *Vinum et musica*... (vers. 20). On leur doit, il est vrai, quelques moments de joie; mais le bonheur que procure la sagesse est autrement intime et profond. — *Lingua suavis* (vers. 21) : la plus délicate des mélodies. — *Virides sattones* (verset 22). Grands et purs attraités des beautés de la nature. — *Amicus et sodalis*... (vers. 23). Autre bien extrêmement désirable, mais dont on ne jouit qu'en passant (*in tempore*...), tandis

ton regard ; mais la verdure des champs les surpasse l'une et l'autre.

23. L'ami et le compagnon se rencontrent dans l'occasion ; mais une femme et un mari les surpassent l'un et l'autre.

24. Les frères sont un secours au temps de l'affliction ; mais la miséricorde délivre encore plus qu'eux.

25. L'or et l'argent affermissent les pas ; mais un sage conseil les surpasse l'un et l'autre.

26. La richesse et la force exaltent le cœur ; mais la crainte du Seigneur les surpasse l'une et l'autre.

27. Rien ne manque à celui qui craint le Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher du secours.

28. La crainte du Seigneur *lui* est comme un paradis de bénédiction, et on le couvre d'une gloire qui dépasse toute gloire.

29. Mon fils, tant que tu vivras ne sois pas un mendiant, car il vaut mieux mourir que mendier.

30. La vie de celui qui regarde à la table d'autrui n'est pas réellement une vie, car il se nourrit de mets étrangers ;

31. mais celui qui est bien réglé et instruit se gardera *de cet état*.

32. La mendicité peut avoir de la douceur dans la bouche de l'insensé ; mais un feu brûlera dans ses entrailles.

oculus tuus ; et super hæc virides satiationes.

23. Amicus et sodalis in tempore convenientes ; et super utrosque mulier cum viro.

24. Fratres in adiutorium in tempore tribulationis ; et super eos misericordia liberabit.

25. Aurum et argentum est constitutio pedum ; et super utrumque consilium beneplacitum.

26. Facultates et virtutes exaltant cor ; et super hæc timor Domini.

27. Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adiutorium.

28. Timor Domini sicut paradus benedictionis, et super omnem gloriam operuerunt illum.

29. Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas ; melius est enim mori quam indigere.

30. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus, alit enim animam suam cibis alienis ;

31. vir autem disciplinatus et eruditus custodiet se.

32. In ore imprudentis condulcabitur inopia, et in ventre ejus ignis ardebit.

CHAPITRE XLI

1. O mort, que ton souvenir est amer à l'homme qui vit en paix au milieu de ses richesses ;

1. O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis ;

que des époux parfaitement assortis demeurent constamment ensemble. — *Super eos misericordia...* (vers. 24). La bonté rend ceux qui l'exercent plus secourables que des frères. Cf. Prov. xvii, 17, etc. — *Constitutio pedum* (verset 25). Grec : font tenir les pieds debout. Figure expressive. — *Beneplacitum* est pour « bene placens ». — *Facultates et virtutes* (verset 26). D'après le grec : les richesses et la force (physique). — *Non est... minoratio*. Versets 27-28, les heureux effets de la crainte de Dieu. Celui qui la possède ne manque de rien et peut se passer de tout autre secours, comblé qu'il est de bénédictions et de gloire.

60° De quelques autres misères de la vie humaine. XL, 29-XLI, 14.

29-32. La mendicité. Cf. xxix, 31 et ss. — *In tempore... ne indigeas*. Dans le grec : Ne même pas une vie de mendicité. — *Melius est mort...* : tant les soucis que produit l'indigence sont grands. Le moraliste n'envisage ici la question

que sous le rapport purement humain ; il ne pouvait, d'ailleurs, s'élever jusqu'aux sommets évangéliques. — *Respiciens in mensam...* Trait pittoresque. Le Talmud dit aussi : Trois vies ne sont pas des vies : (celle de) celui qui jette les yeux sur la table d'un autre... — *Non est... in cogitatione...* Plus clairement dans le grec : « in computatione vitæ. » Une telle existence ne mérite pas le nom de vie. — *Alit enim...* Le grec dit avec beaucoup plus de vigueur : Il souille son âme par des mets étrangers. — *Custodiet se* (vers. 31) : il se gardera d'une telle vie. — *In ore imprudentis...* (vers. 32). Plutôt « impudentis », d'après le grec. Pour le mendiant de profession, qui a perdu toute pudeur, cette existence n'est pas dénuée de charmes, car elle n'est que faiméantise et insouciance. — *In ventre... ignis...* : les ardeurs de la faim.

CHAP. XLI. — 1-7. Le souvenir de la mort. — *O mors, quam amara...* Vers. 1-2, amertume que ce souvenir apporte aux hommes heureux.

2. viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum!

3. O mors, bonum est iudicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

4. defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam.

5. Noli metuere iudicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc iudicium a Domino omni carni.

6. Et quid superveniet tibi in beneficio Altissimi? Sive decem, sive centum, sive mille anni;

7. non est enim in inferno accusatio vitæ.

8. Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum.

9. Filiorum peccatorum periet hereditas, et cum semine illorum assiduitas opprobrii.

10. De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

11. Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini altissimi!

12. Et si nati fueritis, in maledictione nascemini; et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

13. Omnia quæ de terra sunt in terram convertentur; sic impii a maledicto in perditionem.

2. à l'homme que rien ne trouble, dont les voies sont prospères en tout, et qui est encore en état de prendre sa nourriture!

3. O mort, que ta sentence est douce à l'homme pauvre, dont les forces diminuent,

4. qui, dans la défaillance de l'âge, accablé de toute espèce de soucis, est sans espérance, et qui perd patience!

5. Ne crains pas l'arrêt de la mort. Souviens-toi de ce qui a existé avant toi, et de ce qui viendra après toi : c'est l'arrêt du Seigneur envers toute chair.

6. Et que peut-il t'arriver, sinon ce qui plaira au Très-Haut? Dix ans, cent ans, mille ans :

on ne compte pas les années de la vie dans le séjour des morts.

8. Les fils des pécheurs sont des fils d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchants.

9. L'héritage des fils des pécheurs périra, et leur race sera à jamais dans l'opprobre.

10. Les fils d'un père impie se plaignent de lui, parce qu'ils sont dans l'opprobre à cause de lui.

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Seigneur très-haut.

12. A votre naissance, vous êtes nés dans la malédiction; et quand vous mourrez, la malédiction sera votre partage.

13. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre; ainsi les méchants tomberont de la malédiction dans la perdition.

— *Quietus*. Grec : ἀπερισπάστω, qui n'est pas tiré en divers sens par les soucis de la pauvreté. — *Cujus viæ directæ...* D'après le grec : qui prospère en toutes choses. — *Valenti... cibum*. Signe de santé et de bien-être. — *O mors, bonum est...* Vers. 3-4 : combien ce souvenir est doux, au contraire, pour les malheureux! Autre petit tableau dramatiquement tracé. — *Incredibili* : l'homme désespéré. — *Noli metuere...* Versets 5-7 : ne point redouter la mort, car ce serait une crainte lâche et stérile, puisque tous les hommes doivent mourir (au lieu de *memento quæ... et quæ...*, le grec dit : Souviens-toi de ceux qui t'ont précédé, et de ceux qui viendront après toi). — *Et quid superveniet tibi...* D'après la Vulgate : il ne peut t'arriver que ce qui plaît à Dieu. Le grec porte : Pourquoi refuses-tu le bon plaisir de Dieu? Motif supérieur, très-consolant, d'accepter la mort. — *Sive decem...* Quelque temps que l'on ait vécu, que ce soit peu, que ce soit beaucoup (*centum...*, mille

anni, par impossible), on ne sera point blâmé ni condamné pour ce motif dans le séjour des morts (*non est... in inferno...*).

8-14. Double malediction réservée aux pécheurs : leurs enfants seront couverts de confusion (vers. 8-13); leur nom sera un objet d'horreur et périra bientôt (vers. 11-14). — *Filii abominationum...* Expression énergique. — *Periet hereditas...* Voyez, Sap. IV, 3 et ss., le développement de cette idée. — *De patre... queruntur...* Et à bon droit : *quantam propter illos...* — *Væ vobis* (vers. 11). Apostrophe véhémentement, et aussitôt justifiée : *qui dereliquistis...* — *Et si nati...* (vers. 12). La malédiction atteint les impies à tous les instants de leur existence : elle naît avec eux et ne les abandonne pas même à la mort. — *Omnia quæ de terra...* (vers. 13). Reproduction littérale de xl, 11. « Chaque chose retourne naturellement à ses premiers principes. » — Application terrible : *sic impii... in perditionem* (à la ruine éternelle). — *Luctus... in*

14. Les nommes prennent le deuil au sujet de leur corps; mais le nom des méchants sera anéanti.

15. Prends soin de ta réputation; car ce sera pour toi un bien plus stable que mille trésors grands et précieux.

16. La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours; mais la bonne réputation demeure perpétuellement.

17. Mes fils, gardez en paix mes instructions; car, si la sagesse est cachée et le trésor invisible, quelle utilité ont-ils l'un et l'autre?

18. Mieux vaut l'homme qui cache sa folie que celui qui cache sa sagesse.

19. Ayez donc de la honte pour les choses que je vais indiquer;

20. car il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout, et tout ne plaît pas à tout le monde selon la vérité.

21. Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère, et du mensonge devant le chef et le puissant;

22. du délit, devant le prince et le juge; de l'iniquité, devant l'assemblée et le peuple;

23. de l'injustice, devant votre compagnon et votre ami; et dans le lieu où vous habitez;

24. du larcin, à cause de la vérité de Dieu et de son alliance; de vous accouder sur les pains, et de témoigner du mépris pour ce que vous donnez ou recevez;

14. Luctus hominum in corpore ipso- rum; nomen autem impiorum delebitur.

15. Curam habe de bono nomine; hoc enim magis permanebit tibi quam mille thesauri pretiosi et magni.

16. Bonæ vitæ numerus dierum; bo- num autem nomen permanebit in ævum.

17. Disciplinam in pace conservate, filii; sapientia enim abscondita, et the- saurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

18. Melior est homo qui abscondit stul- titiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

19. Verumtamen reveremini in his quæ procedunt de ore meo;

20. non est enim bonum omnem reve- rentiam observare, et non omnia omni- bus bene placent in fide.

21. Erubescite a patre et a matre de fornicatione, et a præsidente et a po- tente de mendacio;

22. a principe et a iudice de delicto; a synagoga et plebe de iniquitate;

23. a socio et amico de injustitia; et de loco in quo habitas,

24. de furto, de veritate Dei et testa- mento; de discutitu in panibus; et ab obfuscatione dati et accepti;

corpore... (vers. 14). C.-à.-d. : au sujet de leur mort. — *Nomen autem...* Motif encore plus grave de pleurer les impies : leur nom même périra.

61^o Causes de honte qu'il faut éviter à tout prix. XLI, 16-XLII, 14.

15-16. Prendre soin de sa réputation. — *Curam habe, φρόνησον* : avec une véritable anxiété, car la chose en vaut la peine. L'épithète *bono*, qui manque dans le grec, explique bien la pensée. — *Hoc enim magis...* Une bonne renommée est le plus précieux des trésors. Cf. Prov. XXI, 9; Eccl. VII, 2. — *Numerus dierum* (ver- set 16). C.-à.-d. un nombre de jours très limité. Cf. XXXVII, 28; Eccl. II, 8; V, 7, etc.

17-20. Il faut savoir distinguer entre la vraie et la fausse pudeur. — *Disciplinam...* Recom- mandation toute générale : conserver et prati- quer les instructions de la sagesse. — *Sapientia enim... in utrisque*. Simple reproduction de xx, 32. — *Melior est...* (vers. 18). Reproduction de xx, 33. — *Reveremini in his...* (vers. 19). Grec : Ayez honte de ma parole; c.-à.-d. rou- gissez au sujet des divers points qui vont être bientôt énumérés (vers. 21 et ss.). — *Omnem reverentiam...* Il existe des degrés dans cette pudeur; car il y a des choses dont on ne doit

absolument pas rougir (par exemple, de man- fester sa sagesse, vers. 18^b), et il en est d'autres dont on doit rougir plus ou moins (vers. 21 et ss.). — *Non omnia... in fide*. Cette ligne, tant soit peu obscure, semble signifier que tous les hommes n'estiment pas les choses selon la vérité.

21-28. Ce dont il faut rougir, et raisons de cette confusion. — *Erubescite a patre et a matre...* Ici et dans les versets suivants, cette formule signifie : Rougissez à cause de... Les personnages signalés seraient particulièrement offensés et humiliés par les fautes en question (un père et une mère par la vie débauchée de leur fils). — *De mendacio* : car c'est le devoir des sujets de faire connaître la vérité à ceux qui les gouvernent. — *A principe...*, *a synagoga* (vers. 22). Le prince d'un peuple et l'assemblée même de la nation sont les vengeurs du crimé. — *A socio... de injustitia* (vers. 23). On causerait une peine très vive à ses amis, à ses proches, à ses concitoyens (*de loco in quo...*). — *De veritate Del...* (vers. 24). D'après le grec, il faudrait : Rougissez du vol, à cause de la vérité de Dieu. — *De discutitu in panibus*. Grec : de l'action de poser le coude sur les pains. Incivilité gros-

25. a salutantibus de silentio, a respectu mulieris fornicariæ, et ab aversione vultus cognati.

26. Ne avertas faciem a proximo tuo, et ab auferendo partem et non restitendo.

27. Ne respicias mulierem alieni viri, et ne scruteris ancillam ejus, neque steris ad lectum ejus.

28. Ab amicis de sermonibus improperii; et cum dederis, ne improperes.

25. de ne pas répondre à ceux qui vous saluent, de jeter les yeux sur une femme prostituée, et de vous détourner à la vue d'un parent.

26. Ne détournez pas votre visage de votre prochain, et ne lui enlevez pas ce qui lui appartient sans le lui restituer.

27. Ne regardez pas la femme d'un autre; ne soyez pas familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit.

28. Rougissez de dire à vos amis des paroles offensantes, et ne reprochez pas ce que vous aurez donné.

CHAPITRE XLII

1. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi; et eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum. Ne pro his omnibus confundaris, et ne accipias personam ut delinquas;

2. de lege Altissimi, et testamento, et de judicio justificare impium,

3. de verbo sociorum et viatorum, et de datione hereditatis amicorum,

4. de æqualitate statera et ponderum, de acquisitione multorum et paucorum,

1. Ne répète pas ce que tu as entendu de la révélation d'une chose secrète; alors tu seras vraiment exempt de confusion, et tu trouveras grâce devant tous les hommes. Ne rougis pas de toutes les choses qui suivent, et que le respect humain ne te fasse point pécher à leur sujet;

2. la loi et l'alliance du Très-Haut, la sentence qui justifie l'impie,

3. les paroles des compagnons et des passants, le don d'un héritage à des amis,

4. la justesse de la balance et des poids, l'acquisition de peu ou de beaucoup,

sière. — *Ab obfuscatione...*: marquer du mépris pour les présents donnés ou reçus. — *A salutantibus...* (vers. 25). C'est le propre des hommes mal élevés de ne pas répondre aux salutations qu'on leur adresse. — *A respectu... fornicariæ*. Cf. Jer. ix, 22. « Un sage doit avoir les yeux chastes comme le reste du corps. » — *Ab aversione...*: se détourner à la vue d'un parent pauvre ou de condition modeste. — *Non auferendo... et non...* Allusion probable au partage d'une succession entre parents. — *Ne respicias...* (vers. 27). Le grec continue d'employer la même tournure qu'aux versets précédents: (Rougissez) de regarder... Sur la pensée, voyez Matth. v, 28. — *Ne scruteris ancillam...*: pour en faire une ignoble entremetteuse. — *De sermonibus...* (verset. 28): les paroles outrageantes et blessantes. Cf. xxii, 25 et ss.

CHAP. XLII. — 1^{abc}. Conclusion de la série des choses dont on doit rougir. — *Non duplices...* Encore la même construction dans le grec: (Rougissez) de répéter des discours entendus et

de révéler les paroles secrètes. — *Et eris... sine confusione*. Ces mots retombent sur toutes les fautes mentionnées à partir de xli, 21. En rougissant de les commettre, on évitera une grande honte. D'après le grec, sans négation: Et tu auras la vraie honte; c.-à-d. la vraie pudeur, qui est une qualité exquise. Le sens est donc le même de part et d'autre.

1^a. 8. Choses dont on ne doit pas rougir. — *Ne pro his omnibus...* Transition à une nouvelle nomenclature, mais de vertus cette fois. — *Ne accipias personam*. Ne pas se laisser entraîner au péché par le respect humain. — *De lege...* Obéissance parfaite à la loi et à la sainte alliance (*de testamento*). — *De judicio...* Équité absolue dans les arrêts judiciaires, même lorsqu'il s'agit de personnages impies et influents. — *De verbo...* (vers. 3^a). Passage très discuté. En tout cas, le substantif *viatorum* est opposé à *sociorum* et désigne les étrangers. Le sens est peut-être: traiter les uns et les autres avec bienveillance. — *De datione hereditatis...* Léguer ses biens à ses amis, de préférence à la parenté, si quelque raison spéciale le demande. — *De æqualitate...* (vers. 4): l'équité dans les rela-

5. la corruption de l'achat et des marchands, la correction fréquente des enfants, les coups donnés jusqu'au sang au méchant esclave.

6. Lorsqu'on a une femme méchante, il est bon de tout sceller.

7. Là où il y a beaucoup de mains, tiens tout fermé; tout ce que tu livres, compte-le et pèse-le; note par écrit tout ce que tu donnes et que tu reçois.

8. Ne rougis pas de corriger l'insensé et le sot, ni de soutenir les vieillards condamnés par des jeunes gens. Alors tu seras instruit en toutes choses, et éprouvé en présence de tous les hommes.

9. Une fille est pour son père un sujet secret de veilles, et le souci qu'elle cause lui enlève le sommeil; il craint qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, et lorsqu'elle sera avec un mari, qu'elle n'en soit point aimée,

10. qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son père; ou qu'habitant avec son mari, elle ne viole la loi du mariage, ou du moins ne demeure stérile.

11. Redouble de vigilance envers une

5. de corruptione emptionis et negotiatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare.

6. Super mulierem nequam bonum est signum.

7. Ubi manus multæ sunt, claude; et quodcumque trades, numera et appende; datum vero et acceptum omne describe.

8. De disciplina insensati et fatui, et de senioribus qui judicantur ab adolescentibus; et eris eruditus in omnibus et probabilis in conspectu omnium virorum.

9. Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat;

10. nequando polluat in virginitate sua, et in paternis suis gravida veniatur; ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur.

11. Super filiam luxuriosam confirma

tions commerciales. Cf. Lev. XIX, 36; Prov. XI, 1, etc. — *De acquisitione...* Profiter de toutes les occasions pour acquérir une honnête aisance. — *De corruptione...* (vers. 5). Encore l'équité dans le commerce. — *De... disciplina filiorum.*



Égyptiens mesurant du blé dont un scribe prend note. (Peinture égyptienne.)

Ne pas craindre de corriger ses enfants (cf. xxx, 1, etc.), non plus que les esclaves rebelles (cf. xxxiii, 25 et ss.)... — *Super mulierem... signum* (vers. 6). Image expressive : mettre, pour ainsi dire, cette femme sous les scellés, pour l'empêcher de faire le mal. — *Ubi manus multæ...* (vers. 7). Mesures de prudence dans les familles nombreuses. C'est ainsi qu'on agissait chez les Égyptiens : tout était compté, pesé et noté (*Atl. arch.*, pl. XLVII, fig. 1; pl. LXIV, fig. 9; pl. LXVI, fig. 12, etc.). — *De senioribus...* (vers. 8). Venir au secours du

vieillard que des jeunes gens n'auraient pas honte d'outrager. Le grec donne un autre sens : (Au sujet de la correction) du vieillard qui conteste avec des jeunes gens, c.-à-d. qui oublie sa propre dignité. — *Et eris eruditus...* Conclusion qui correspond à celle de l'alinéa précédent (vers. 1^{abc}). — *Eruditus in omnibus.* Grec : vraiment instruit.

9-11. Soucis qu'une jeune fille cause à son père. Cf. vii, 26-27; xxii, 3 et ss., etc. — *Patris... vigilia* : un objet de perpétuelles et intimes inquiétudes, dont les principales vont être énumérées. — *Ne... in adolescentia... adulta...* C.-à-d., comme l'exprime le grec sous une forme très pittoresque, de peur qu'elle ne dépasse la fleur (de la jeunesse) sans trouver à se marier. Cf. I Cor. vii, 36. — *Cum viro... odibilis* : odieuse à son mari, qui divorcerait avec elle, de sorte qu'elle retomberait sur les bras du père. — *Nequando polluat...* (vers. 10). Souci beaucoup plus grave encore. — *Transgrediatur* : en commettant l'adultère. — *Aut certe sterilis.* La stérilité était alors regardée comme un opprobre, et aboutissait très souvent au divorce. — Le Talmud cite avec de légères variantes ces vers. 9 et 10 : « Une fille est un trésor trompeur pour son père; de frayeur il ne peut dormir. Lorsqu'elle est jeune, elle peut être séduite; lorsqu'elle a grandi, elle peut se mal conduire; lorsqu'elle est nubile, peut-être ne se mariera-t-elle pas; lorsqu'elle est mariée, peut-être n'aura-t-elle pas d'enfants; lorsqu'elle est devenue vieille, peut-être pratiquera-t-elle la

custodiam, nequando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractioe in civitate, et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi.

12. Omni homini noli intendere in specie, et in medio mulierum noli commorari;

13. de vestimentis enim procedit tineæ, et a muliere iniquitas viri.

14. Melior est enim iniquitas viri quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

15. Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.

16. Sol illuminans per omnia respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus.

17. Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua ?

filie libertine, de peur qu'elle ne fasse de toi la risée de tes ennemis, l'objet de la médisance de la ville et la fable du peuple, et qu'elle ne te déshonore devant tout le monde.

12. N'arrêtc tes yeux sur la beauté de personne, et ne demeure pas au milieu des femmes;

13. car des vêtements sort la teigne, et de la femme l'iniquité de l'homme.

14. Mieux vaut la méchanceté de l'homme que les bienfaits de la femme, quand celle-ci est un sujet de confusion et de honte.

15. Je veux donc rappeler les œuvres du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Des paroles du Seigneur émanent ses œuvres.

16. Le soleil et les contemple toutes, et l'œuvre du Seigneur est remplie de sa gloire.

17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints toutes ses merveilles, que le Seigneur tout-puissant a établies afin qu'elles subsistent pour sa gloire ?

magie. » — *Super... luxuriosam* (vers. 11). Grec : Sur la fille qui ne se détourne pas, c.-à-d. opiniâtre. — Résultats de sa mauvaise conduite : *opprobrium venire...* — *A detractioe*. Grec : λαλᾶν, l'objet des conversations et des commérages.

12-14. Précautions à prendre pour ne pas se laisser entraîner au mal par les femmes. — *Noli... in specie*. Cf. IX, 3-8; XXV, 28. Danger de l'immodestie des yeux. — *In medio mulierum...* Familiarité qui crée aussitôt de grands périls, comme le démontre aussitôt l'auteur par un frappant exemple (vers. 13). — *De vestimentis... tineæ*. La teigne, dont la larve est l'un des plus terribles ennemis des étoffes, encore plus en Orient que dans nos contrées (*At. d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 10, 14; pl. XLIX, fig. 8). — *A muliere...* de la femme mauvaise, évidemment. Variante dans le grec : De la femme (vient) l'iniquité de la femme. C.-à-d. que « la femme elle-même est cause de sa chute. Sa propre beauté est un piège pour elle; elle s'expose à la tentation en y exposant les autres ». (Calmet, h. l.) — *Melior iniquitas viri...* (verset 14). Langage d'une extrême énergie : préférer un homme qui vous fait du mal à une femme qui vous fait du bien. C'est que « la haine de l'un est moins dangereuse que les caresses de l'autre ».

SECONDE PARTIE

Éloge du Créateur et des principaux personnages de l'Ancien Testament. XLII, 15-L, 23.

§ I. — Éloge du Créateur. XLII, 15-XLIII, 37.

1° Introduction : le poète veut chanter à son

tour la puissance, la gloire et la science infinie du Dieu créateur. XLII, 15-20.

15-20. *Memor ero*. Hébraïsme, qui signifie : Je publierai, je louerai. Cf. Ps. LXXVI, 12, etc. — *Quæ vidit...* Le poète ne prétend pas faire l'éloge de toutes les merveilles de la création : il ne chantera que celles qu'il connaît. — *In sermonibus... opera*. C'est la parole toute-puissante de Dieu qui a tiré l'univers du néant. Cf. Gen. 1, 3, 6, 9, etc.; Ps. xxxii, 6, 9, etc. La Bible constate souvent ce fait. — *Sol illuminans...* (vers. 16). Magnifique pensée : tout ce que le soleil contemple chaque jour dans sa course de géant est rempli de la gloire du Créateur. — *Fecit sanctos enarrare...* Allusion aux auteurs inspirés qui avaient écrit avant le fils de Sirach. Dans le grec, avec une négation qui produit un autre sens également vrai : Dieu n'a pas donné aux saints le pouvoir de raconter toutes ses merveilles. En effet, même Moïse, même Job, même David et Isaïe, qui ont si bien célébré les œuvres divines, sont encore restés très au-dessous de la réalité. L'auteur de l'Écclesiastique ne prétend donc pas mieux faire que ses illustres devanciers. — *Quæ confirmavit... stabiliri*. Deux synonymes groupés ensemble, pour dire avec plus de force que la gloire du Créateur ne cessera jamais. Nuanco dans le grec : Pour que l'univers (τὸ πᾶν, le tout) soit consolidé sur sa gloire. Langage d'une étonnante vigueur. — *Abyssum et cor...* (verset 18). La science infinie de Dieu, qui atteint deux abîmes insondables : celui de l'océan, et celui du cœur humain. — *In astutia eorum* : les desseins des hommes les plus habiles. — *Omnem scientiam* (vers. 19) : absolument tout, ce qui peut être connu. — *Signum avi* : les

18. Il sonde l'abîme et le cœur des hommes, et il pénètre leurs pensées les plus subtiles.

19. Car le Seigneur connaît toute science, et il contemple les signes des temps à venir; il annonce les choses passées et les choses futures, il découvre les traces de ce qui est caché.

20. Aucune pensée ne lui échappe, et aucune parole ne se dérobe à lui.

21. Il a orné de beauté les merveilles de sa sagesse; il est avant les siècles et à jamais; on ne peut rien lui ajouter

22. ni rien lui retrancher, et il n'a besoin du conseil de personne.

23. Comme toutes ses œuvres sont aimables! et pourtant nous ne pouvons en considérer qu'une étincelle.

24. Elles subsistent toutes et demeurent à jamais, et elles lui obéissent toutes dans tout ce qu'il exige.

25. Elles sont toutes par couples, l'une opposée à l'autre, et il n'a rien fait qui soit incomplet.

26. Il a affermi ce que chaque être a de bon. Et qui se pourra rassasier en voyant sa gloire?

18. Abyssum et cor hominum investigavit, et in astutia eorum excogitavit.

19. Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.

20. Non præterit illum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo.

21. Magnalia sapientiæ suæ decoravit, qui est ante sæculum et usque in sæculum; neque adjectum est,

22. neque minuitur, et non eget aliqujus consilio.

23. Quam desiderabilia omnia opera ejus! et tanquam scintilla quæ est considerare.

24. Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obaudiunt ei.

25. Omnia duplicia, unum contra unum, et non fecit quidquam deesse.

26. Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus?

CHAPITRE XLIII

1. Le firmament est plein de beauté dans son élévation, l'aspect du ciel est une vision de gloire.

1. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cæli in visione gloriæ.

signes de l'avenir, qui, fermé aux regards humains, est ouvert devant Dieu comme un livre où tout est parfaitement clair. — *Quæ præterierunt*. Connaissance non moins parfaite du passé. — *Vestigia occultorum*. Métaphore très délicate : les traces que les choses mêmes les plus cachées ont laissées de leur passage.

2^o Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées dans leur ensemble. XLII, 21-26.

21-26. *Magnalia... decoravit*. Autre expression d'une grande délicatesse, pour représenter l'admirable beauté des œuvres de Dieu. Cf. xvi, 27. — *Neque adjectum... neque...* La création n'a rien ajouté à l'être divin, et ne lui a rien enlevé. Selon d'autres : on ne peut rien ajouter ni rien enlever aux œuvres du Créateur, qui sont entièrement conformes à son plan primordial. — *Non eget... consilio* : si ce n'est de celui de sa propre Sagesse. Cf. Prov. viii, 22 et ss. — *Quam desiderabilia...* (vers. 23). Cri d'admiration qui s'échappe de l'âme du poète au souvenir de toutes ces splendeurs. Et pourtant

l'homme n'en peut admirer qu'une bien minime partie, qu'une petite étincelle, selon le langage figuré du moraliste. Cf. Job, xxvi, 14. — *Omnia hæc...* (vers. 24). Stabilité de la création. Le grec coupe autrement la phrase : Toutes ces choses demeurent à jamais pour tout le besoin (c.-à-d. pour les divers usages que Dieu veut en faire), et tout obéit. — *Omnia duplicia...* (vers. 25). Principe déjà cité plus haut, xxxii, 15. « Les contraires opposés les uns aux autres, » et le monde trouvant force et beauté dans leur juxtaposition constante. — *Et non fecit... deesse*. Grec : Et il n'a rien fait d'incomplet. — *Uniuscujusque...* (vers. 26). D'après le grec : Une chose établit le bien de l'autre. Même pensée qu'au vers. 25^a. — *Et quis satiabitur...?* Belle conclusion de ce tableau général.

3^o Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées en détail. XLIII, 1-28.

CHAP. XLIII. — 1-11. Beautés du ciel étoilé. Cf. Ps. xviii, 1-2. — *Altitudinis firmamentum...* Le firmament, vers. 1. Littéralement dans le

2. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi.

3. In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris;

4. tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.

5. Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus ejus festinavit iter.

6. Et luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, et signum ævi.

7. A luna signum diei festi, luminare quod minuitur in consummatione.

8. Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione.

9. Vas castrorum in excelsis, in firmamento cæli resplendens gloriose.

10. Species cæli gloria stellarum : mundum illuminans in excelsis Dominus.

2. Le soleil paraissant à son lever glorifie le Seigneur; c'est un vase admirable, l'œuvre du Très-Haut.

3. A son midi il brûle la terre, et qui peut supporter son ardeur? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs;

4. le soleil brûle les montagnes d'une triple flamme; il lance des rayons de feu, et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.

5. Le Seigneur qui l'a créé est grand, et il hâte sa course pour lui obéir.

6. La lune, dans toutes ses évolutions, est la marque des temps et le signe des époques.

7. Les jours de fête sont déterminés par la lune, ce corps lumineux qui diminue jusqu'à sa disparition.

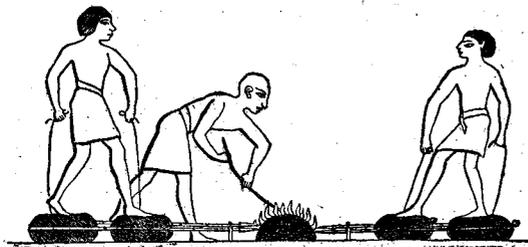
8. Elle a donné son nom au mois; elle croît d'une manière admirable jusqu'à ce qu'elle soit pleine.

9. C'est le fanal d'un camp en haut du ciel; elle resplendit glorieusement au firmament des cieux.

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel : par elles le Seigneur éclaire le monde dans les hauteurs.

grec : gloire de la hauteur, firmament de l'impudité, beauté du ciel dans une vision de gloire. Le langage est vraiment aussi noble que le sujet. — *Sol*... Vers. 2-5, le soleil. Dès sa première apparition (*in aspectu*), dès son lever (*in exitu*), il proclame la gloire du Créateur (*annuntians*), le proclame la gloire du Créateur (*annuntians*). — *Vas admirabile* : parfait chef-

chef... La chaleur du soleil est trois fois plus vive que celle d'une telle fournaise. — *Radios igneos*... Grec : soufflant les vapeurs de feu. — Outre la chaleur, il y a l'aveuglante clarté : *et refulgens*... — *Magnus Dominus*... Vers. 5, éloge du Seigneur, qui a créé cet astre admirable. — *Et luna*... Description de la lune (vers. 6-9), analogue à celle du soleil. — Les mots *in omnibus* sont expliqués par la petite nomenclature qui suit (*ostensio*..., *signum*...), et dans laquelle l'orateur signale les principaux services que la lune rendait aux anciens pour marquer les temps et les solennités. C'est sur ses phases, en effet, que le calendrier était en grande partie basé. Cf. Gen. I, 14; Ps. CIII, 19, etc. — *Quod minuitur in consummatione*. C.-à-d. que la lune se met à diminuer aussitôt après avoir atteint son plein; ou bien, selon



Forgerons égyptiens agitant le soufflet d'une fournaise. (Peinture antique.)

d'œuvre de beauté. Cf. Ps. XVIII, 6. Le mot *vas* est employé dans le sens général d'objet, à la façon hébraïque. — *In meridiano*... : en plein midi (vers. 3 et 4), il est surtout remarquable par l'ardeur de ses rayons. Cf. Ps. XVIII, 7. — *Fornacem custodiens*... D'après le grec : soufflant la fournaise pour des ouvrages de chaleur. Comparaison empruntée au travail du forgeron qui agite le soufflet pour rendre le foyer plus ardent (Atl. arch., pl. XLVI, fig. 6, 8, 10). — *Tripli-*

d'autres, elle diminue peu à peu, jusqu'à ce qu'elle disparaisse entièrement. Ces deux interprétations sont possibles. — *Mensis secundum nomen*... (vers. 8). En hébreu, le nom de la lune était *yareah*, celui du mois *yerah*. — *In consummatione*. Grec : dans ses changements. — *Vas castrorum*, comme au vers. 2) *castrorum*. Un fanal qui semble illuminer les étoiles, cette innombrable « armée » du ciel, ainsi que la Bible les nomme fréquemment. Cf. Neh. ix, 6, etc. — *Species*

11. A la parole du Saint elles sont prêtes à exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles.

12. Vois l'arc-en-ciel, et bénis celui qui l'a fait; il est tout à fait beau dans sa splendeur.

13. Il entoure le ciel d'un cercle de gloire; ce sont les mains du Très-Haut qui l'ont ouvert.

14. Par son commandement il précipite la neige, et il lance les éclairs pour l'exécution de ses jugements.

15. C'est aussi pour cela que ses trésors s'ouvrent, et que les nuages s'envolent comme des oiseaux.

16. Par sa puissance il prépare les nues, et la grêle tombe comme des pierres qui se brisent.

17. A sa vue les montagnes s'ébranlent, et par sa volonté le vent du midi se met à souffler.

18. La voix de son tonnerre frappe la terre; la tempête d'aquilon et les vents se rassemblent;

19. et il répand la neige comme des oiseaux qui se posent à terre, et elle tombe comme des sauterelles qui descendent.

20. L'œil admire l'éclat de sa blancheur, et le cœur s'étonne de sa chute.

21. Il répand sur la terre le givre comme du sel, et, lorsqu'il gèle, c'est comme des pointes de chardons.

11. In verbis Sancti stabunt ad iudicium, et non deficient in vigiliis suis.

12. Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum; valde speciosus est in splendore suo.

13. Gyrauit cælum in circuitu gloriæ suæ; manus Excelsi aperuerunt illum.

14. Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere iudicii sui.

15. Propterea aperti sunt thesauri, et evolaverunt nebulae sicut aves.

16. In magnitudine sua posuit nubes, et contracti sunt lapides grandinis.

17. In conspectu ejus commovebuntur montes, et in voluntate ejus aspirabit notus.

18. Vox tonitruï ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus;

19. et sicut avis deponens ad sedendum aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus.

20. Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor.

21. Gelu sicut salem effundet super terram; et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.

cæli... Vers. 10-11, les étoiles. — *Mundum illuminans*. D'après le grec : un ornement brillant. — *Judicium* représente ici les ordres du Créateur. — *Non deficient in vigiliis*... Continuation de la métaphore du camp. Chaque étoile est comme une sentinelle qui se tient fidèlement à son poste. Cf. Bar. III, 34.

12-20. Merveilles de la sagesse créatrice dans les régions de l'atmosphère. — *Vide arcum*... Apostrophe éloquentte. Beautés de l'arc-en-ciel, vers. 12-13. — *Valde speciosus*... Le regard se repose avec une jouissance toujours nouvelle sur ce phénomène incomparable. — *Manus*... *aperuerunt*... Mieux, d'après le grec : l'ont tendu; à la manière d'un arc que l'on bande. — *Imperio suo*... La neige, vers. 14-15. Dieu n'a qu'un mot à prononcer pour qu'elle se précipite aussitôt. — *Coruscationes*... *iudicii sui* : les éclairs qui sont les instruments des vengeances divines. Cf. Ps. XVII, 5, etc. — *Aperti*... *thesauri* : « les magasins dans lesquels les poètes bibliques représentent, au figuré, la neige, la grêle, etc., comme amoncelées » et mises en réserve. Cf. Job, XXXVIII, 22; Ps. CXXXIV, 7, etc. — *Nebulae sicut aves*. Gracieuse image. Cf. Is. LX, 8. On la trouve aussi chez les classiques. — *In magni-*

tudine sua... Vers. 16, la grêle. — Au lieu de *posuit nubes*, le grec dit avec beaucoup d'exactitude : Il a fortifié les nuages; c.-à-d. condensé la pluie en masses pesantes. Cf. Ps. CXLVII, 17. — *In conspectu ejus*... L'orage, vers. 17-20. — *Commovebuntur montes*. Hyperbole poétique, pour décrire les vibrations produites par le tonnerre. — *Notus* : le vent du sud, qui amène souvent les orages. — *Vox tonitruï... verberabit*... Le grec emploie une image très énergique : ὠδὶν-ηγε, fait souffrir à la terre les couleurs de l'enfantement. — *Congregatio spiritus*. Grec : les tourbillons du vent. — *Et sicut avis*... (vers. 19). Il s'agit encore de la neige, qui est parfois associée aux tempêtes pendant l'hiver. Sur la comparaison des sauterelles, voyez l'Exode, x, 6. (*At. d'hist. nat.*, pl. XLVII, fig. 2). — *Pulchritudinem candoris*... La merveilleuse blancheur de la neige. — *Expavescet cor*. Le verbe grec correspondant ne marque pas l'effroi, mais un grand étonnement.

21-23. Merveilles de la sagesse créatrice sur terre et sur mer. — *Gelu sicut salem*. La gelée, vers. 21-23. Cf. Ps. CXLVII, 18. D'après le grec : le givre; ce qui rend la comparaison du sel encore plus exacte. — *Cacumina tribuli*. Grec :

22. Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua; super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis;

23. et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne.

24. Medicina omnium in festinatione nebulae; et ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.

25. In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum; et plantavit in illa Dominus insulas.

26. Qui navigant mare enarrent pericula ejus, et audientes auribus nostris admirabimur.

27. Illic praecleara opera et mirabilia, varia bestiarum genera, et omnium pecorum, et creatura belluarum.

28. Propter ipsum confirmatus est itineris finis, et in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, et deficiemus in verbis; consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus.

30. Gloriantes ad quid valebimus? ipse enim Omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius.

32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim

22. Le vent froid de l'aquilon se met à souffler, et l'eau se glace comme du cristal, qui se repose sur tous les amas d'eaux et les revêt comme d'une cuirasse;

23. il dévore les montagnes, brûle le désert, et dessèche la verdure comme le feu.

24. Le remède à tous ces maux, c'est qu'une nuée se hâte; et la rosée qui survient après le vent brûlant l'abat.

25. A sa parole le vent se tait; sa seule pensée apaise l'abîme, et c'est là que le Seigneur a planté les îles.

26. Que ceux qui naviguent sur la mer racontent ses périls, et en les écoutant de nos oreilles, nous serons dans l'admiration.

27. Là sont des œuvres éclatantes et merveilleuses, différentes espèces d'animaux, des êtres de toute sorte et des bêtes monstrueuses.

28. Grâce à lui tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses.

29. Nous dirions beaucoup de choses, et les paroles nous manqueraient; mais l'abrégé de tous ces discours, c'est qu'il est en tout.

30. Que pouvons-nous pour le glorifier? Car le Tout-Puissant est au-dessus de toutes ses œuvres.

31. Le Seigneur est terrible et souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse.

32. Glorifiez le Seigneur autant que vous pourrez, il sera encore au-dessus

les extrémités des choses pointues. — *Frigidus ventus...* (vers. 22). Manière dont se produit la gelée. — *Crystallus ab aqua*. L'eau se transforme en glace, et celle-ci envahit promptement toute la surface humide : *super... congregationem...* — *Sicut lorica...* Mieux dans le grec : L'eau se revêt comme d'une cuirasse. Trait pittoresque. — *Devorabit... exuret...* La gelée brûle comme le feu. Par *desertum* il faut entendre les pâturages inhabités. — *Medicina omnium...* (vers. 24). La pluie et la rosée. Le remède des désastres occasionnés par la gelée, c'est un brouillard humide se transformant bientôt en une vraie pluie. — *Ros ab ardore...* La rosée produit les mêmes effets bienfaisants. Plus clairement dans le grec : La rosée survenant réjouit à la suite du vent brûlant. — *Humilem efficiet*. Elle abat ce vent terrible. — *In sermone ejus...* Vers. 25-27, la mer, les îles et les merveilles de l'océan. Le premier membre du vers. 25 est omis dans le grec. — *Cogitatione sua...* Une seule pensée de Dieu suffit pour apaiser la plus violente agita-

tion des mers. — *Plantavit... insulas*. Métaphore dramatique. Le grec ordinaire a cette surprenante leçon : Et Jésus le planta (l'abîme). Un copiste malhabile aura écrit *ἵσσοῦς* au lieu de *ῥῆσος*, et la faute est restée. — Les périls de la navigation, vers. 26 : *qui navigant*. Cf. Ps. cvi, 23-32. — *Illic praecleara...* L'étonnante faune de l'océan, vers. 27. Cf. Ps. ciii, 25-26. — *Propter ipsum...* Conclusion de ce tableau, vers. 28. A la lettre dans le grec : Par lui (par Dieu) sa fin est prospérité. C.-à-d. que le but divin est parfaitement atteint dans toute la création.

4° Les merveilles de la Sagesse créatrice ne sauraient être suffisamment célébrées. XLIII, 29-37.

29-37. *Multa dicemus...* Le fils de Strach suspend sa description, en avouant qu'elle est nécessairement inférieure à la réalité. — *Deficiemus*. D'après le grec : Nous n'atteindrons pas. — *Consummatio...* Dans le grec, avec beaucoup de vigueur : Et la conclusion de ce qu'on peut dire, (c'est qu') Il est tout. — *Gloriantes ad*

de vos louanges, et sa magnificence est admirable.

33. Bénissez le Seigneur, et exaltez-le autant que vous le pourrez; car il est au-dessus de toute louange.

34. Pour l'exalter, soyez remplis de force, de crainte que vous ne succombiez, car vous ne sauriez réussir.

35. Qui pourra le voir et le décrire? qui dira sa grandeur telle qu'elle est dès le commencement?

36. Beaucoup de ses œuvres encore plus grandes nous sont cachées, car nous n'en voyons qu'un petit nombre.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent pieusement.

adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

33. Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis; major enim est omni laude.

34. Exaltantes eum, replemini virtute, ne laboretis; non enim comprehendetis.

35. Quis videbit eum et enarrabit? et quis magnificabit eum sicut est ab initio?

36. Multa abscondita sunt majora his; pauca enim vidimus operum ejus.

37. Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam.

CHAPITRE XLIV

1. Louons ces hommes illustres, nos pères, dont nous sommes la race.

2. Le Seigneur a opéré beaucoup de merveilles, et signalé sa puissance dès le commencement.

3. Ils ont dominé dans leurs États; ils ont été des hommes grands en puissance et doués de prudence; les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de prophètes;

4. ils ont commandé au peuple de leur temps, et les nations ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes;

1. Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua.

2. Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo.

3. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum;

4. et imperantes in præsentī populo, et virtute prudentiæ populis sanctissima verba;

quid...? Lorsqu'il s'agit de glorifier Dieu, le langage humain demeure impuissant. — Néanmoins ne pas se lasser de le louer, alors même qu'on est certain de ne pouvoir égarer ses perfections : *glorificantes... quantumcumque...* Les mots et *admirabilis... ejus* manquent dans le grec, et aussi le verset 33 tout entier. — *Multa abscondita...* (vers. 36). Autre considération bien capable tout à la fois d'encourager et de décourager l'homme qui désire chanter les louanges du Créateur : nous ne connaissons qu'une faible partie des œuvres divines. — *Pie agentibus...* (vers. 37). Quels sont ceux auxquels le Seigneur a le plus manifesté de ses merveilles.

§ II. — *L'hymne des Pères*. XLIV, 1 — L, 23.

C'est le titre qu'on lit dans le texte grec : Πατέρων ὕμνος. « De la louange du Créateur, l'écrivain sacré passe à celle des hommes les plus éminents et les plus distingués de son peuple. Toutefois, lui encore, son but consiste moins à louer les héros de l'histoire juive qu'à célébrer le Seigneur en eux et à cause d'eux. »

1^o Introduction : éloge général des hommes illustres de la nation israélite. XLIV, 1-16.

CHAP. XLIV. — 1-7. Plusieurs de ces saints personnages ont été couverts de gloire pendant leur vie. — *Laudemus viros...* C'est le thème (vers. 1-2). — *In generatione...* Le grec n'a pas le pronom *sua*, ce qui donne ce sens plus clair : Louons nos pères qui nous ont engendrés. — *Multam gloriam fecit...* : ἐν αἰῶσι, « in ipsiis », ajoutent quelques manuscrits grecs. — Les vers. 8-6 mentionnent plusieurs catégories de ces hommes célèbres. « Le Sage ramasse en raccourci... les principaux motifs de louanges qu'il remarque dans les patriarches et dans les grands hommes de la nation. On voit parmi eux des chefs du peuple, de puissants rois, de grands politiques, des prophètes, des savants, d'habiles musiciens, des poètes sacrés, des princes riches, pacifiques et heureux. » (Calmet, *h. l.*) — *Dominantes...* Première catégorie : les chefs du peuple, vers. 3^{ab}. — *Nuntiantes...* Seconde catégorie : les prophètes, vers. 3^c. — *Et imperantes populo*. Troisième catégorie : les sages docteurs, vers. 4. D'après le

5. in peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina Scripturarum;

6. homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes, pacificantes in domibus suis.

7. Omnes isti in generationibus gentis suae gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt reliquerunt nomen narrandi laudes eorum.

9. Et sunt quorum non est memoria; perierunt quasi qui non fuerint; et nati sunt quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

10. Sed illi viri misericordiae sunt, quorum pietates non defuerunt.

11. Cum semine eorum permanent bona;

12. hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum;

13. et filii eorum propter illos usque in aeternum manent; semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

14. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

5. ils ont inventé par leur habileté des accords harmonieux, et ils ont publié les cantiques des Ecritures;

6. ils ont été riches en vertu, ils ont eu le goût de la beauté, et ils ont établi la paix dans leurs maisons.

7. Ils ont tous acquis la gloire parmi les générations de leur peuple, et de leur temps ils ont été loués.

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui fait publier leur louange.

9. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir; ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé; ils sont nés comme s'ils n'étaient jamais nés, eux et leurs enfants.

10. Quant aux premiers, ce sont des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais.

11. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité;

12. leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance;

13. à cause d'eux, leurs fils subsistent éternellement, et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra de génération en génération.

grec : gouvernant le peuple par les conseils. — *Et virtute prudentiae...* Le texte grec paraît avoir été corrompu en cet endroit. Il semble signifier : Et par la pénétration les docteurs du peuple, sages dans leurs paroles pour l'instruire. La Vulgate donne un excellent sens. — *In peritia sua...* Quatrième catégorie : les poètes et les musiciens sacrés, vers. 5. — *Requirentes modos...* Tels David, Asaph, Salomon, etc. — *Divites in virtute...* Cinquième catégorie : les hommes riches et influents (vers. 6). Les mots *pulchritudinis studium habentes* manquent dans le grec ; ils désignent surtout la beauté morale, l'ordre, etc. — *Pacificantes in domibus.* Grec : vivant en paix dans leurs domaines. — *Omnes isti...* (vers. 7). Le poète généralise et conclut. Tous ces grands hommes furent dignement honorés par leurs contemporains (*in generationibus... gloriam...* ; les mots *gentis suae* ne se lisent pas dans le grec).

8-15. Les noms et le souvenir des anciens héros d'Israël n'ont cependant pas tous été transmis à la postérité. — *Qui de illis nati...* Le grec dit, avec une variante : Il y en a parmi eux qui ont laissé un nom pour qu'on raconte leurs louanges. — *Et sunt quorum...* Contraste : il est d'autres Israélites dont le souvenir est tombé dans l'oubli. Divers commentateurs appliquent ce verset aux Impies, dont le nom même aurait disparu, par un juste châtement du Seigneur. Cette idée, quoique très juste en soi et en parfaite confor-

mité avec maint endroit de la Bible, nous paraît néanmoins peu en harmonie avec le présent passage. Nous pensons donc que l'écrivain sacré n'avait en vue ici que de saints personnages, mais de gloire inégale ; les moins illustres furent peu à peu oubliés. — *Sed illi virt...* (vers. 10). Ceux qu'ont signalés les vers. 3-7. Leurs œuvres exquises de charité et de bonté les ont rendus inoubliables. « *Sui memores alios fecere merendo.* » — *Pietates.* D'après le grec : leurs justices. Leurs actes de vertu. — *Non defuerunt.* Grec : n'ont pas été oubliées. — *Cum semine eorum...* Des divergences de ponctuation ont occasionné quelques nuances dans le grec pour les vers. 11-12 : Avec leur postérité demeure un excellent héritage ; leurs descendants sont dans les alliances (*in testamentis* ; c.-à-d. qu'ils ont la gloire d'être intimement unis à Dieu par le contrat théocratique) ; leur race se tient (ferme et solide), ainsi que leurs enfants à cause d'eux ; leur race demeure à jamais, et leur gloire ne sera point enlevée. Le sens est suffisamment clair : les justes en question n'ont pas été seulement bénis dans leur propre personne ; ils le sont aussi dans leur postérité, qui, en considération de ces saints aieux, sera comblée des faveurs spéciales du Très-Haut et demeurera elle-même sainte et fidèle. — *Corpora ipsorum...* (vers. 14). Une sépulture honorable a toujours été regardée en Orient, et spécialement chez les Hébreux, comme une bénédiction cé-

15. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges.

16. Enoch a plu à Dieu, et il a été transporté dans le paradis, pour exciter les nations à la pénitence.

17. Noé a été trouvé parfait et juste, et au temps de la colère il est devenu la réconciliation *des hommes*.

18. C'est pourquoi un reste fut laissé à la terre, lorsque le déluge survint.

19. Une alliance éternelle a été faite avec lui, afin que la race humaine ne pût être exterminée par le déluge.

20. Abraham est le glorieux père d'une multitude de nations, et nul ne lui a été trouvé semblable en gloire; il a conservé la loi du Très-Haut, et il a contracté une alliance avec lui.

21. Le Seigneur a affermi son alliance dans sa chair, et dans la tentation il a été trouvé fidèle.

22. C'est pourquoi il lui a juré de le glorifier dans sa race, et de le multiplier comme la poussière de la terre,

23. d'exalter sa race comme les étoiles, et d'étendre leur héritage d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

15. Sipientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

16. Enoch placuit Deo, et translatus est in paradysum, ut det gentibus penitentiam.

17. Noe inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

18. Ideo dimissum est reliquum terræ, cum factum est diluvium.

19. Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro.

20. Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria; qui conservavit legem. Excelsi, et fuit in testamento cum illo.

21. In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

22. Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terræ cumulum,

23. et ut stellas exaltare semen ejus, et hereditare illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ.

leste. Cf. Gen. xv, 15; xlix, 31, etc. — *Sipientiam... narrent...* (vers. 15). Conclusion, qui nous ramène au début de cet alinéa.

2° L'éloge des Pères. XLIV, 16 — L, 23.

16. Enoch. Adam et Seth ne seront mentionnés qu'à la fin de l'hymne, xlix, 19. — *Placuit... et translatus est*. Voyez les notes de Gen. v, 22-24, et de Sap. iv, 10-11. Comp. aussi Hebr. xi, 5. — Les mots in *paradysum* manquent dans le texte grec: s'ils sont authentiques, ils ne peuvent désigner que le paradis terrestre, et non le ciel, où il n'est guère possible qu'Enoch ait pénétré avant l'avènement de Jésus-Christ. — *Ut det... penitentiam*. Plus clairement dans le grec: Exemple de pénitence pour les générations. Allusion au grand rôle de prédicateur et de convertisseur qu'Enoch remplira, de concert avec le prophète Élie, à la fin des temps, ainsi que l'enseigne nettement la tradition catholique.

17-19. Noé. Cf. Gen. vi, 9, et vii, 1; Hebr. xi, 7. — *In tempore iracundiæ*: lorsque Dieu, justement irrité contre l'humanité si coupable, se proposait de la détruire totalement. — *Reconciliatio* : ἀνάλλαγμα, la rançon; en ce sens que Noé mérita, par sa sainteté, d'être préservé du déluge avec sa famille, et qu'il sauva ainsi le genre humain d'une ruine intégrale. — *Ideo dimissum...* (vers. 18). Grec: C'est à cause de cela qu'il y eut un reste pour la terre. — *Testamenta sæculi...* (vers. 19). Allusion à la promesse par laquelle Dieu s'engagea à ne plus ravager le monde au

moyen du déluge. Gen. ix, 16, elle porte aussi le nom d'alliance éternelle.

20-23. Abraham. — *Pater multitudinis gentium*. Titre emprunté à la Genèse, xvii, 4: 'ab hamôn gôim. — *Non est inventus...* Abraham possède, comme père des croyants et fondateur de la race sainte, une gloire à jamais unique. — *Conservavit legem...*: sa parfaite fidélité aux ordres du Seigneur. — *Fuit in testamento...*: l'alliance si intime, si fréquemment renouvelée et resserrée. Cf. Gen. xii, 1 et ss.; xiii, 14-17; xv, 1 et ss.; xvii, 1 et ss., etc. — *In carne ejus...* (vers. 21): la circoncision, signe extérieur de cette alliance. Cf. Gen. xvii, 9-14, 22-27. — *In tentatione...*: la terrible et victorieuse épreuve du sacrifice d'Isaac. Cf. Gen. xxii, 1 et ss. — *Ideo jurejurando...* (vers. 22). Variante dans le grec: C'est pourquoi il (Dieu) lui promit sous serment que les nations seraient bénies dans sa race. Cf. Gen. xxii, 17. — *Terræ cumulum*. Grec: la poussière de la terre. Cf. Gen. xv, 5; xxii, 17. — *Ut stellas exaltare...* (vers. 23): exaltation toute sublime. Gen. xv, 5, les étoiles sont aussi mentionnées avec le sable, mais pour mettre en relief le nombre incalculable des descendants d'Abraham. — *Hereditare... a mari...* Réminiscence du Ps. lxxi, 8, où ces paroles désignent la catholicité du royaume du Messie. Pour leur application à Abraham et à Israël, comp. Gen. xv, 18; Ex. xxiii, 31; Deut. xi, 24, etc.

24. Et in Isaac eodem modo fecit, propter Abraham, patrem ejus.

25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

26. Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hereditatem, et divisit illi partem in tribus duodecim.

27. Et conservavit illi homines misericordiae, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.

24. Il a traité Isaac de la même manière, à cause d'Abraham son père.

25. Le Seigneur lui a promis de bénir en lui toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur la tête de Jacob.

26. Il l'a distingué par ses bénédictions, lui a donné un héritage, et le lui a partagé entre douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de toute chair.

CHAPITRE XLV

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

4. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

1. Moïse a été aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire est en bénédiction.

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a fait cesser les prodiges par ses paroles.

3. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a montré sa gloire.

4. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes.

5. Il l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée.

24-27. Isaac et Jacob. — *Eodem modo fecit.* Dieu continua à Isaac les mêmes faveurs qu'à Abraham, et lui fit les mêmes promesses. Cf. Gen. xxvi, 3-5. Le grec coupe autrement la phrase, qui se continue au vers. 25 : Et, en Isaac il établit de même, à cause d'Abraham son père, la bénédiction de tous les hommes et l'alliance. Les mots *dedit illi Dominus* sont propres à la Vulgate. — *Testamentum... super caput...* Le grec dit seulement : Et il fit reposer sur la tête de Jacob. Notre version latine complète très bien la pensée. — *Agnovit eum...* (vers. 26). Dieu le reconnut, de préférence à Esau son frère, comme l'héritier des promesses faites à Abraham. Cf. Gen. xxvii, 28 ; xxviii, 14. — *Dedit... hereditatem* : la Terre promise. — *Divisit illi partem.* « Le partage effectif ne fut fait que sous Josué; mais le Seigneur établit la base de cette division en donnant douze fils à Jacob. » (Lesêtre, h. l.) — *Conservavit...* (vers. 27). D'après la Vulgate, les mots *homines misericordiae* désignent la race entière de Jacob. Mais le grec emploie le singulier : Et il (Dieu) a fait sortir de lui un homme de miséricorde, qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair. Il s'agit évidemment de Moïse; car, dans le même texte grec, la proposition ainsi commencée se poursuit sans interruption, au vers. 1 du chap. xlv : (Il a fait sortir de lui)... Moïse, aimé de Dieu et des hommes; La division des chapitres n'a donc pas été heureuse en cet endroit.

CHAP. XLV. — 1-6. Moïse. — *Dilectus Deo et hominibus.* Éloge complet dans sa brièveté. — *Cujus memoria...* : non seulement à cause du grand rôle de Moïse, mais aussi à cause de ses éminentes qualités. — *Sanctorum* : les illustres patriarches qu'a mentionnés le chap. xliv. La gloire de Moïse égale la leur. — *In timore inimicorum* : les Égyptiens, les Amalécites, les Israélites rebelles. Le premier cantique de Moïse, Ex. xv, 1 et ss., commente admirablement ce trait. — *Monstra placavit.* « Il fit cesser les prodiges, » comme s'exprime le grec. Moïse n'avait pas été moins puissant pour faire cesser les plaies d'Égypte que pour les faire éclater. — *In conspectu regum* (vers. 3). Pluriel de majesté, car il s'agit uniquement du pharaon. Cf. Ex. vii-ix, et Sap. x, 16. — *Jussit... coram populo...* Mieux, d'après le grec : Il lui donna des ordres pour son peuple. Moïse servait d'intermédiaire entre Jéhovah et les Hébreux, portant à tout moment à la nation sainte les messages de son divin roi. — *Ostendit illi gloriam...* D'après le grec : Il lui montra de sa gloire. Restriction significative. Cf. Ex. xxxiv, 6. — *In fide et lenitate...* (vers. 4). Moïse dit expressément, en parlant de lui-même, qu'il était le plus doux des hommes, et le Seigneur vanta aussi la fidélité de son serviteur. Cf. Num. xii, 3, 7. — *Elegit eum...* Choix d'autant plus admirable, qu'il conféra des fonctions uniques au monde à celui qui en fut l'objet. — *Audivit eum...* (vers. 5). Grec : Il lui fit entendre